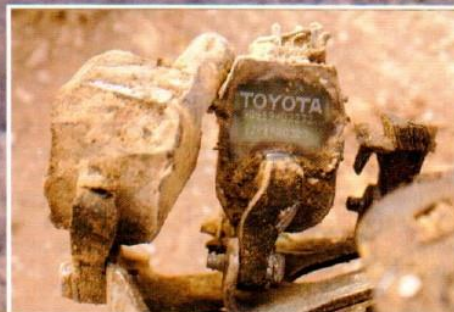




Cne Sidi Mohamed Ould Heddeid
Traduction de l'arabe par
Cne Lif Mohamed Diadié

Après l'échec de leur plan criminel Les terroristes se suicident aux portes de Nouakchott

Lieu de l'explosion



Débris du véhicule des terroristes éparpillé en mille morceaux après son explosion

Dès les premières heures de l'aube du 2 février 2011, des jeunes soldats dévoués à la tâche s'activaient pour accomplir une mission inhabituelle qui fera date dans la lutte de nos vaillantes forces armées contre le terrorisme. Après les préparatifs d'usage, ils étaient fin prêts à affronter un ennemi d'une toute autre

nature, pendant que les habitants de Nouakchott étaient encore dans les bras de Morphée. Ils se sont ébranlés vers l'inconnu sans calcul, bravant tous les dangers, mus par leur instinct de patriotisme et le caractère sacré du serment auquel ils ont souscrit : défendre la Patrie et l'intégrité de son territoire et ce, quel qu'en

soit le prix.

N'avaient ils pas des êtres chers qu'ils auraient pu ne plus revoir ? Certes, on tient toujours de quelqu'un, pour le bien-être et la défense duquel on est prêt à tout sacrifice. Mais rien ne vaut, aux yeux du militaire, un triomphe éclatant sur l'ennemi ou le sacrifice suprême pour la patrie.





Rencontre mixte mauritano-sénégalaise

Sur invitation du Colonel Magatte BA, Commandant de la Zone Militaire N°II des Forces Armées Sénégalaises, les Colonels Mohamed Cheikh Ould Mohamed Lemine et Moctar Ould Bollé, commandant respectivement les 6^{ème} et 7^{ème} Régions Militaires, accompagnés de leurs staffs, se sont rendus à Saint Louis (Sénégal) du 24 au 25 janvier 2011 pour prendre part à une réunion mixte de sécurité transfrontalière. Les objectifs visés étaient entre autres, d'une part, évaluer les activités de l'année écoulée. A cet égard, les deux parties ont exprimé leur satisfaction des résultats obtenus et la disponibilité de leurs pays à continuer cette

collaboration nécessaire pour une meilleure sécurité des deux Etats. D'autre part, établir et mettre en œuvre des patrouilles mixtes et fluviales auxquelles seront intégrées les forces de sécurité (Gendarmerie, Douane, Police, Eaux et Forêts). Les deux parties ont par ailleurs réitéré leur engagement à ce que des contacts réguliers et



permanents soient établis entre les responsables de la sécurité de part et d'autre de la frontière, afin de consolider les acquis de sécurité pour l'intérêt mutuel des populations et des deux Etats.

Commission mixte mauritano-Algérienne

La 5^{ème} session de la commission mixte mauritano-algérienne en matière de coopération militaire s'est tenue à Alger du 17 au 19 janvier 2011. La délégation mauritanienne était conduite par le colonel El Boukhary Ould Ahmedou, Chef du 3^{ème} Bureau de l'Etat-major National. La coopération militaire bilatérale était au centre de discussions.



Une délégation militaire aux Emirats Arabes Unis

Dans le cadre de la coopération militaire entre

les Emirats Arabes Unis et la Mauritanie, une délégation de haut niveau composée du Colonel El Boukhary Ould Ahmedou, Chef du 3^{ème} bureau de l'EMN, du Capitaine de frégate Aboubakar Ould Ahmedou, Directeur adjoint de la Marine Nationale et du Lieutenant-colonel Ahmedou Ould Kaba, Directeur adjoint de l'Air, a effectué une visite officielle dans cet émirat.

Voyage d'étude de l'ENEM

Les stagiaires de la 4^{ème} promotion de l'Ecole Nationale d'Etat Major ont effectué un voyage d'étude à Nouadhibou et Zouératt dans la période du 6 au 9 février 2011. Ces visites, qui entrent dans le cadre de la formation, ont permis de découvrir en profondeur tous les rouages de la société nationale industrielle et minière dans les deux capitales régionales et des unités opérationnelles basées dans le secteur de la 2^{ème} région militaire.





Visite du CEMGA Bissau Guinéennes



Le Lieutenant-général Antonio Injai, Chef d'Etat-major Général des Armées Bissau Guinéennes, à la tête d'une forte délégation militaire, a effectué une visite de travail à Nouakchott du 12 au 15 décembre 2010. Il a été accueilli à son arrivée sur le tarmac de l'aéroport par le Colonel Mohamed Ould Mohamed Znagui, Chef d'Etat-major National Adjoint.

La CEMGA Bissau Guinéenne a été reçue en audience par le Général Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major National dans la journée du 13 à l'EMN où les honneurs militaires lui ont été rendus et, dans la journée du 15, par le Président de la République, M. Mohamed Ould Abdel Aziz, au Palais présidentiel. Un dîner animé sous la tente a été offert par le CEMN en honneur de son illustre hôte.

Réunions de la commission mixte mauritano-espagnole



Dans la période du 7 au 9 février 2011, le colonel Mohamed Ould Mohamed Z'nagui, Chef d'Etat-major National Adjoint, a participé, à Madrid, aux réunions de la commission mixte mauritano-espagnole. Il était accompagné d'une importante délégation de l'Etat-major National composée du médecin Colonel Directeur du Service de la Santé et du Lieutenant-colonel Mohamed Ould Mohamed Salem, Directeur de l'Air. Ces rencontres périodiques rentrent dans le cadre du renforcement de la coopération militaire entre les deux pays.

Foire internationale de la défense aux Emirats



A l'occasion de la 10^{ème} foire internationale de défense qui a eu lieu aux Emirats Arabes Unis, le général Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major National s'est rendu à Abou Dhabi dans la période du 20 au 24 février 2011 à l'invitation de son homologue et frère, le Général major Hamed Mohamed Thany Roumeithy, Chef d'Etat-

major des Forces Armées des Emirats. Cette foire, première du genre au Moyen-Orient, a mis en lumière les évolutions techniques majeures dans le domaine de l'armement et de la défense.

Le Chef d'Etat-major National à Bruxelles

Sur invitation de l'Amiral Giampolo di PAOLA, président du Comité militaire de l'OTAN, le Général de Brigade Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major National, s'est rendu à Bruxelles pour prendre part aux travaux de la réunion des Chefs d'Etat-major des pays membres de l'OTAN et du Dialogue Méditerranéen qui se sont déroulés du 25 au 29 janvier 2011.

En marge de ces travaux, le CEMN a rencontré plusieurs de ses homologues dans le but de raffermir les relations bilatérales.

Le Capitaine de Vaisseau Mohamed Cheikhna Ould Taleb Moustaph et le Colonel Mohamed Ould Cheikh Ould Jiddou ont fait partie de la délégation mauritanienne.

Des médecins militaires admis au corps professoral de la Faculté de médecine

En vue de renforcer son corps professoral, la Faculté de médecine de Nouakchott a organisé, en fin d'année 2010, un concours d'assistantat et d'agrégation ouvert à tous les médecins officiant en Mauritanie. Le médecin Lt-col Sidi Maleck Ould Mohamed El Hadj (anesthésie-réanimation), le pharmacien Lt-col Abdel Malick Ould Abdel Malick (pharmacologie) et le médecin Cdt Yarba O Yenge (ORL) ont été reçus à ce concours qui a été organisé avec la collaboration de la Faculté de médecine de Rabat et supervisé par un jury marocain.





Un ambassadeur d'AFRICOM en Mauritanie

Dans le cadre de ses visites d'information dans la région, le commandant adjoint chargé des activités civiles au Commandement des Etats-Unis d'Amérique pour l'Afrique, AFRICOM, l'ambassadeur Anthony Holmes est arrivé à Nouakchott le 16 février 2011. Il s'est rendu le lendemain au Ministère de la Défense Nationale en compagnie de l'ambassadrice des USA en Mauritanie, Madame Jo Ellen Powell, où le Ministre, M. Hamady Ould Hamady, lui a présenté les principaux axes du plan national de lutte contre le terrorisme qui s'appuie essentiellement sur les moyens propres du pays dans le cadre de la défense de l'intégrité du territoire et la sécurité des citoyens contre ce fléau mondial. Le représentant de l'AFRICOM, a effectué ensuite une visite à Nouadhibou et a été reçu en audience par le Chef d'Etat-major National, le Général Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, à son retour à Nouakchott.



Audiences du MDN



Le ministre de la Défense Nationale, M. Hamady Ould Hamady a accordée, le 22 décembre 2010, une audience à l'Ambassadrice des Etats-Unis d'Amérique en Mauritanie, Mme Joe Allen Powell.

Le 25 janvier 2011, c'est SEM. Alonso Dezcallar Y Mazarredo, Ambassadeur du Royaume d'Espagne en Mauritanie qui a été reçu en audience par le ministre. Les relations de coopération militaire bilatérale et les

moyens de les renforcer davantage ont été à chaque fois au cœur des discussions.

Le Secrétaire Général, le Directeur du Bureau de Coordination et le Directeur des Relations Extérieures du Ministère de la Défense Nationale, respectivement le Général Ahmed Ould Bekrine, le Colonel Mohamed Ould El Moghdad et le Lieutenant-colonel Seyed Ould ont assisté à ces entretiens.



Visite de l'attaché militaire italien



Le colonel Lorenzo Rafetty, attaché de défense italien a effectué, du 29 au 30 décembre 2010, une visite dans notre pays. Le responsable Italien s'est entretenu au cours de cette visite, avec le ministre de la Défense Nationale, M. Hamady Ould Hamady, le Chef d'Etat-major National, le Général Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, et le Chef d'Etat-major de la Gendarmerie Nationale, le Général N'Diaga Dieng.





Une unité d'hémodialyse à l'Hôpital Militaire de Nouakchott

L'Hôpital Militaire de Nouakchott a inauguré, le 27 novembre 2010, une unité d'hémodialyse, en marge des festivités commémoratives du cinquantenaire de l'indépendance nationale.

La cérémonie a été présidée par M. Hamady Ould Hamady, Ministre de la Défense Nationale, en présence du Général de Brigade Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major National et de plusieurs responsables militaires.

Le Médecin-Colonel Mohamed Abdallahi Ould Saleck, Directeur du Service de Santé de l'EMN, a indiqué que cette unité est composée de 10 appareils

modernes de dernière génération, dont chacun a une capacité de traitement de 3 personnes par jour. Il a rajouté que cette réalisation qui traduit l'intérêt d'accorder à nos forces armées les moyens nécessaires à l'accomplissement de leur noble mission, contribuera au



renforcement de la santé militaire et à l'allègement de la pression sur les autres établissements sanitaires.

Cérémonie de décorations à l'EMN



Le Ministre de la Défense Nationale, M. Hamady Ould Hamady, a décoré, au nom du Président de la République, 77 officiers, sous-officiers et soldats de l'Armée et de la Gendarmerie Nationales qui se sont distingués dans l'exercice de leur mission de défense et de protection de l'intégrité du territoire. C'était au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée le 20 décembre 2010 à la place d'armes de l'Etat-major National en présence du Général Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major National, de l'Inspecteur Général des Forces Armées et de Sécurité, du Secrétaire Général du Ministère de la Défense Nationale, du Chef d'Etat-major de la Gendarmerie Nationale, du Chef d'Etat-major National adjoint et de plusieurs officiers supérieurs de l'Armée et de la Gendarmerie.

LISTE DES DECORES MILITAIRES :

Officier de l'ordre du mérite national

- Col Abdoul Aziz Niang
- Méd. Col Barro Souleymane
- Chevalier de l'ordre du mérite national
- Col Ahmed Ould Ameine
- Col Bah Ould Bouby
- Col Sidi Mohamed Ould Cheikh Bouye
- Col Sid'Ahmed Ould Mohamed Salem
- Col Mohamed Salem Ould Ahmed Salem
- Col Moctar Ould Bolle
- Col Mohamed Ould Cheikh Ould Jiddou
- Cne de Frégate Cheikh Ould Ahmed
- Cne Mohamed Ould Ahmed Maham à titre posthume

Lieutenant Hademine Ould Mohamed Vadel à titre posthume

Médaille de la reconnaissance nationale

- Col Teyib Ould Brahim
- Int. Lt-col Oumar Ould Baba O/Abdy
- Lt-col Ahmed Salem Ould Mohamed Vall
- Cdt Sid'Ahmed Ould Cheikh

- Cne Moctar Ould Lekhal

- Lt Houssein Ould Dermaz

Médaille de 1^{ère} Classe

2^{ème} Cl Baba Ould Mbaye à titre posthume

Médaille de 2^{ème} Classe

- A/C Mohamed Ould Sidi Ethmane O/ M'haimed

- A/C Sidi M'bareck Ould El Hacem

- Cal Youba Ould Hmeida

Médaille de 3^{ème} Classe

A/C Siyadi Ould Mohamed

A/C Ahmed Salem Ould Ahmedou

Bamba

A/C Mohamed Vall Ould Abdallahi El

Kory

A/C Sarr Papa

A/C Diop Housseinou

A/C Ibrahim Sarr

A/C Sid'Elemine Ould Maouloud

A/C Larabass Ould Oumar

A/C N'Diaye El Hadj

A/C M'Bareck Ould Salem

A/C Sidi Mohamed O/ Med Abdallahi

A/C Chighaly Ould Cheikhna

Adjt Jed O/Mohamed Abdallahi

Adjt Sidi Mohamed Ould Dah

Sgt Maatala Ould Taleb

Sgt Cheikh Sidaty Dia

Sgt Sidi Oud Houssein

Sgt Daha Ould Mohamed Lemine

Sgt Mohamed Ould Sidi Mohamed O/

Sidi Yacoub

Cal Abdel Weddoud Ould Ismael

Cal Mohamed Ould Moulaye Ahmed

O/ Maouloud

Cal Cheikh Ould Did'Elemine

Cal Sidi Mohamed Ould Ely Barack

Cal Mohamed Moctar Ould Deh O/

Taleb

Cal Mohamed Lemine Ould

Moustapha

2^{ème} Cl Sall Cheikh Ethmane

2^{ème} Cl Isselmou Ould Hamady

2^{ème} Cl Jebriil Ould Isselmou

2^{ème} Cl Mohamed Ould Saleck Vall

2^{ème} Cl Naha Ould Mohamed

2^{ème} Cl Mohamed Ould Abdallahi

2^{ème} Cl Brahim Ould Sidi Mohamed

2^{ème} Cl M'Bareck Ould Horma

2^{ème} Cl N'Diaye Ould Sid'Ahmed

2^{ème} Cl Hama Ould Gheicass





E Ditoria

Un territoire sécurisé



Ils se sont réunis quelque part, en " Terre des Ténèbres ", pour décider de tisser les fils du complot. Ils ont rassemblé les matériaux de leur sale besogne consistant à porter préjudice à un peuple paisible, en tuant indistinctement enfants, femmes et vieillards, avant de tuer les soldats. Ils ont redouté l'affrontement direct avec ceux qui les ont défaits, chassés de leurs terriers et obligés d'évacuer leurs bases à *Tegargar*. Ils se sont infiltrés dans l'obscurité, à l'endroit qu'ils pensaient être le " ventre mou " de notre dispositif sécuritaire mais ils ont buté contre une surveillance des frontières qui était au plus haut degré de vigilance. Le prodrome de l'échec de leur complot a commencé à cet instant-là et les terroristes ont été mis hors d'état de nuire - morts ou capturés - ou en fuite. Plus important encore que cette mise en échec du complot que les auteurs ont voulu destructeur, c'est l'efficacité des mesures de sécurité prises et la déception qu'elles ont laissée chez ceux qui ont orchestré ces actions terroristes.

L'opération de *Riadh* a renforcé la confiance déjà existante entre les citoyens et nos forces armées et consacré l'aptitude de notre dispositif de sécurité à prévenir et à contenir les intentions terroristes et à les étouffer dans l'œuf.

Sans dégâts importants au sein de nos forces armées, cette opération a sans doute causé d'importantes pertes chez l'organisation terroriste, ce qui l'obligera à réviser sa stratégie avant de répéter ce genre d'opérations. Mais, grâce à leur

longue expérience en matière d'assassinats, ces terroristes découvriront une nouvelle méthode pour venger leurs pertes successives face à l'armée mauritanienne. Ceci nous impose plus de vigilance à travers l'exploitation des renseignements recueillis pour élaborer un plan capable de frapper les points forts de cette organisation et dessécher ses sources d'approvisionnement.

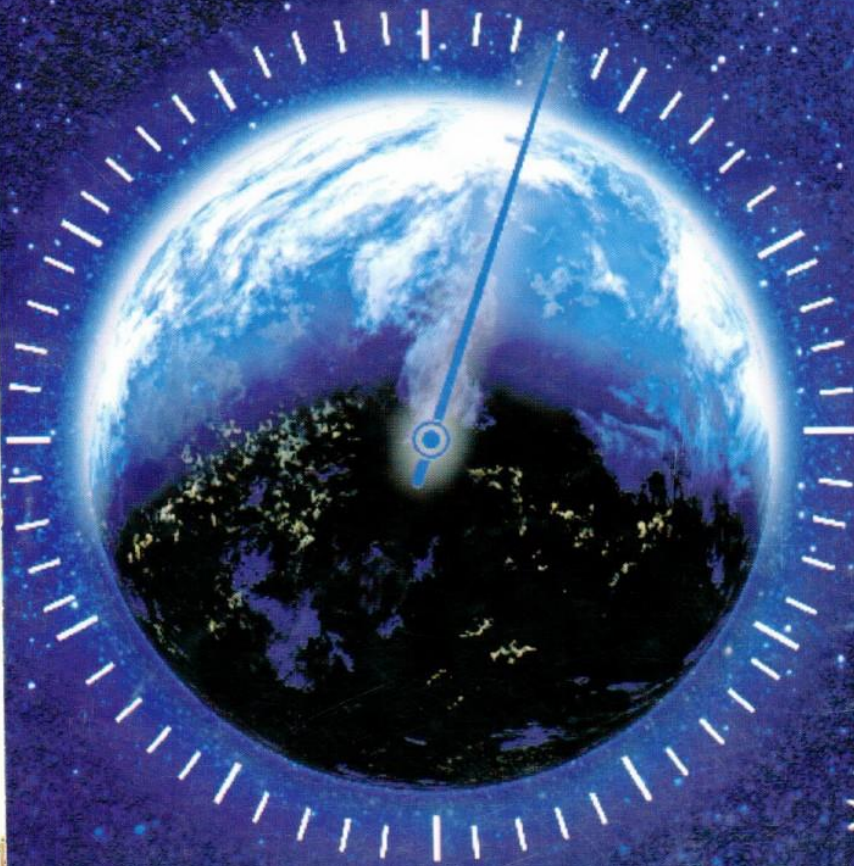
Les Mauritaniens ont le droit d'être fiers du niveau de sécurité dont jouit le pays aujourd'hui grâce à un plan de sécurité qui s'avère de plus en plus efficace, surtout après les opérations menées récemment contre les résidus des groupes terroristes.

Aussi bien chefs que subordonnés, le sang précieux des martyrs nous interpellera toujours et nous incitera sans cesse à aller de l'avant et à renforcer notre détermination à éradiquer la menace terroriste.



زاكي zaki

**Facturation
à la seconde**
dès la première seconde



شنگیتل
Chingitel
Membre du Groupe expresso

AKHBAR Jeich



► 610 22

► 649 55

Dcrp@mauritel.n
BP: 208 Tel: 5002

Pour vos publicités et annonces :

Organe d'information officiel de l'Armée Nationale, Akhbar El Jeich est une revue bimestrielle qui traite de thèmes d'actualité sur des domaines variés: militaire, technologique, médical, environnemental, économique, culturel...

AEJ est:

- Publiée dans deux versions, arabe et français;
- Tirée en quadrichromie sur papier couché brillant.
- Distribuée au niveau de toutes les formations militaires, dans les institutions publiques, dans les ambassades de la Mauritanie et aux attachés de Défense accrédités à Nouakchott.



Annonce

La Direction de la Communication et des Relations Publiques se lance dans une campagne de collecte d'objets historiques appartenant ou ayant appartenu aux anciens militaires ou résistants en vue de mettre en œuvre un Musée dédié aux forces armées nationales.

Ces collections qui visent à promouvoir, et sauvegarder le patrimoine historique de notre mémoire combattante, peuvent être cédées gratuitement, prêtées temporairement ou vendues au Musée.

dcrp@mauritel.mr
BP: 208 tel: 45002255

mars - avril 2011



Hymne aux Martyrs

- 1- Où êtes-vous géants du grand combat ?
- 2- Engendré par courage conscient
- 3- Et engendrant la conscience du Peuple ?
- 4- Bien avant et après la honteuse agression de LEMGHEITI
- 5- Vous avez élu demeure dans le cœur des hommes épris
- 6- De liberté et de justice, vertus de l'infini
- 7- Vous résidez en chaque murmure, intime et confident
- 8- Vous êtes en chaque Homme, digne Citoyen
- 9- Et à travers la virginité du sourire innocent de chaque enfant
- 10- En dépit d'EL GHALAWIYA, forfait, vilénie et ignominie
- 11- Vous êtes en chaque soupir au lever du jour
- 12- Vous êtes en l'onde, en la voie lactée qui parcourt
- 13- Le firmament de l'univers, témoin oculaire
- 14- Des gestes de bravoure, d'antan et ceux plus proches d'hier
- 15- Vous représentez tout un chacun et pour toujours
- 16- Vous êtes en chaque étoile, au coucher de l'astre
- 17- Vous êtes en le Soleil unique de gloire embellis
- 18- Des confins de TOURINE, nos cœur battent à l'unisson avec les vôtres
- 19- Par-delà votre sacrifice, vous fûtes des apôtres

- 20- Et patrimoine de l'armée pérenne, jamais enseveli
- 21- Vous êtes en chaque grain immaculé du quartz de HASSI SIDI
- 22- Vous êtes en chaque pierre, alentours des routes de l'or
- 23- Du Soudan français au littoral d'Iguidi
- 24- Vous êtes en la vie qui rit
- 25- Héros de l'honneur et de la défense !
- 26- Vous fûtes et resterez, compagnons d'armes inaliénables
- 27- De tous les temps
- 28- LES MARTYRS AUX CAUSES IMPERISSABLES!

Le Lieutenant-colonel Ahmed Ould Deye a dédié ces 28 vers aux Martyrs de l'Armée tombés sur le champ de l'Honneur et à leurs familles, à l'occasion du 50^e Anniversaire de notre indépendance : 28 novembre 1960 - 28 novembre 2010.

“Un seul être vous manque et tout est dépeuplé”

Lamartine

“Les morts ne sont vraiment morts que lorsque les vivants les ont oubliés”

Georges Sand

Par le Cne Mohamed Limam

MOTS CROISES

HORIZONTELEMENT

- 1- PAYS ARABE
- 2 - GROUPE D'OISEAUX
- 3 - POISSON - ARTICLE
- 4 - ALLONGER
- 5 - MASSE COMPACTE - ERE EN DESORDRE
- 6 - FORTE TEMPETE - MOITIE
- 7 - CREPE DE FARINE - PARTICIPE - FAIT DE FACON INCORRECTE
- 8 - ON L'AGITE POUR DONNER DE L'AIR
- 9 - DANS
- 10 - INDEPENDANTE.

VERTICALEMENT

- 1- AGONISANTES
- 2 - PASSEE EN LECTURE - DRAME JAPONAIS
- 3 - TENUE
- 4 - DEMONSTRATIF - VIVE AMPUTE
- 5 - SYMBOLE - ROCHE
- 6 - PRONOM - TIRER EN FAISANT GLISSER
- 7 - EN L'AIR
- 8 - NEGATION - NOTE -

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2		■		■					■	
3				■	■	■	■	■		
4		■		■						
5					■				■	
6								■		
7				■			■			
8		■								
9			■		■		■		■	
10										

- PAYS AFRICAIN
- 9 - LAIZE - MOIS
- 10 - DISPERSEE.

CORRECTION

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1									
2		■		■					■
3				■	■	■	■	■	
4		■		■					
5					■				■
6								■	
7				■			■		
8		■							
9			■		■		■		■
10									



A l'occasion du nouvel an:

Le Ministre de la Défense Nationale a adressé ses vœux au Chef d'Etat-major National.



Au seuil des nouvelles années, 1432 de l'Hégire et 2011, il m'est particulièrement agréable de vous adresser, au nom de Son Excellence Monsieur le Président de la République, Chef suprême des Armées, mes meilleurs vœux de santé, de bonheur et de prospérité, pour vous-même, pour les Directeurs d'armes, les Chefs de Bureaux et Directeurs à l'Etat-major National, les Commandants de Régions Militaires, de Bataillons, de GSI et d'Unités, ainsi que pour l'ensemble des officiers, sous-officiers et soldats, pour leurs familles,

leurs parents et tous leur proches. J'y joins, bien évidemment, mes souhaits les plus ardents de succès et de réussite pour nos Forces Armées Nationales dans leur mission, certes difficile et périlleuse, mais ô combien glorieuse et exaltante, de sentinelle alerte sur les remparts de la souveraineté nationale et de l'intégrité territoriale et de gardienne vigilante de la stabilité de nos institutions, de la préservation de nos précieux acquis démocratiques et de la sauvegarde de l'ordre public et de la sécurité des biens et des personnes, vivant sur le sol de notre chère patrie, qui restera,

quoi qu'il en soit, le havre de paix, de tranquillité et de quiétude qu'elle a toujours été.

La pensée de S.E.M le Président de la République va, en premier lieu, aux soldats inconnus opérant, dans des conditions parfois extrêmement contraignantes, dans les positions reculées, loin de leurs familles, de leurs amis et de leurs proches, pour faire face aux menaces extérieures, visant à déstabiliser notre pays et mettre en péril la vie et la sécurité de nos citoyens, de nos visiteurs et des résidents étrangers, régulièrement installés chez nous, au mépris des enseignements de notre sainte religion, l'Islam, prônant la tolérance et le respect de la vie humaine, autant que des valeurs morales et des nobles traditions d'hospitalité de notre société.

Le haut commandement a apprécié à sa juste valeur le courage, la détermination, le sens élevé du devoir et le patriotisme exemplaire avec lequel nos troupes se sont comportées lors des différentes opérations menées avec succès, au cours de l'année qui s'achève.

La disparition de nos vaillants martyrs, tombés sur le champ d'honneur, a été ressentie avec une indicible douleur par la Nation tout entière.

Ils ont généreusement offert le sacrifice de leur vie pour assurer notre sécurité, notre quiétude et l'intégrité de notre territoire.

Qu'ils trouvent ici l'assurance de la reconnaissance, du respect et de la solidarité agissante du gouvernement et du peuple mauritanien dans son ensemble, avec leurs enfants et leurs familles.



détruisant des informations présentes sur la machine piratée, en modifiant un programme de manière à lui faire exécuter une tâche différente de celle pour laquelle il a été créé, ou en désactivant certaines de ces protections, comme l'interdiction de copier des fichiers. Il existe à cet effet une multitude d'attaques et de méthodes qui consistent à commettre des actes de vandalisme numérique (fichiers détruits, inscription de fausses données, escroquerie bancaire ...) sur des réseaux fermés ou restreints. Les cybercriminels se servent de " botnets ", des réseaux d'ordinateurs " zombies ", pour obtenir illégalement de l'argent à l'insu de leurs victimes. Les bots sont des petits programmes qui sont introduits sur les PC par les pirates pour leur permettre de contrôler à distance ces ordinateurs à l'insu de leur propriétaire. Ils restent en latence sur les ordinateurs, dans l'attente des instructions des cybercriminels. Les internautes peuvent être infectés en parcourant un site infecté, en cliquant sur un lien malveillant, en téléchargeant sur certains réseaux, etc. Ces mini-programmes sont très dangereux car ils passent généralement inaperçus des

internauts infectés qui ne constatent que les conséquences. Ils sont généralement conçus pour dérober des informations sur les ordinateurs infectés, attaquer

Les réseaux de bots (ou d'ordinateurs zombies), les "botnets", sont une des armes favorites des cybercriminels qui s'en servent pour obtenir illégalement de l'argent à l'insu de leurs victimes

d'autres utilisateurs, envoyer du spam, lancer des attaques de hameçonnage (phishing)...

Comment avoir toutes les clés pour se prémunir le plus efficacement possible de ces différentes attaques sophistiquées.

C'est le défi des analystes que les gouvernements, les entreprises multinationales et les grandes banques tentent de relever.

Il arrive souvent que certains hackers se reconvertisent en experts ou en consultants en proposant leurs services auprès des entreprises pour vérifier la sécurité de leurs réseaux informatiques et pour en détecter les failles potentielles. Il n'est pas rare qu'ils commencent par pénétrer frauduleusement leurs systèmes informatiques pour prouver leurs talents et démontrer par la même la fragilité de leurs systèmes avec des fortunes diverses. Certains peuvent, en effet, se retrouver en prison pour leurs activités illicites. Cependant d'autres, plus chanceux sont embauchés par les entreprises qui en ont été victimes, pour Trouver du travail grâce à un virus.

Facebook a engagé un hacker qui avait piraté son réseau à l'aide d'un virus informatique très évolué et surtout très contagieux pouvant modifier des profils (modification des messages, récupération des données, etc.).

Contaminant les comptes via une demande d'amis, le virus a infecté de nombreuses personnes

Les responsables du réseau social ont finalement préféré faire de lui un atout plutôt qu'une menace.





Les hackers

UN DANGER DU SECRET-DÉFENSE

Cne Mangassouba

A l'heure de la société du numérique, les Etats auront de plus en plus de difficultés à protéger des données classées dont la divulgation pourrait porter atteinte à leur sécurité et à leur survie.

La mise en ligne de documents confidentiels par WikiLeaks a montré que même les Etats qui sont à la pointe de la technologie, ne sont pas à l'abri de telles fuites. La cybercriminalité constitue une des menaces potentielles. Des informatiques stratégiques ultrasensibles peuvent tomber dans le domaine public et servir des desseins malveillants d'Etats rivaux ou de groupes terroristes...

Les hackers sont des personnes qui tentent de s'introduire sans autorisation dans des systèmes informatiques en vue d'accéder à des informations qui n'ont pas vocation à être à la portée du commun des mortels. Appelés communément pirates informatiques, ces personnes n'ont pas forcément des intentions malveillantes. Ce sont parfois des jeunes - voire des adolescents - passionnés d'informatique qui, par goût du jeu ou par simple défi cherchent à contourner des systèmes de sécurité et voler des données secrètes des disques durs. Mais ces agissements illégaux peuvent entraîner des conséquences fâcheuses si d'autres personnes ou des organisations criminelles arrivent à y avoir accès.

Mode opératoire du hacker

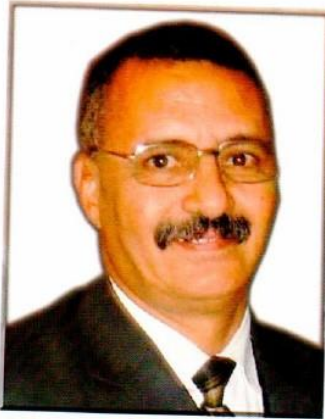
Pour atteindre une cible, un hacker peut utiliser un bogue (une faiblesse) de son système d'exploitation ou prendre l'identité d'un utilisateur autorisé du réseau. Ce qui lui permet d'accéder en toute illégalité à

des dossiers secrets, telles que des données militaires, diplomatiques, bancaires ou encore des épreuves d'examen, etc. L'intrus peut s'approprier ces informations et perturber le système informatique en



Lutte contre le terrorisme:

Un devoir de tous les citoyens



Cet article est avant tout un appel aux Mauritaniens à la solidarité avec nos forces armées et de sécurité qui font preuve de bravoure et d'abnégation pour étouffer dans l'œuf des incursions criminelles et meurtrières, prêtes à défendre l'intégrité de leur pays et assurer la quiétude et la sécurité des populations au prix de leurs vies.

C'est pour cela que nous devons être tous solidaires avec elles pour déjouer désormais toutes tentatives d'incursion et pour décourager à jamais le sale jeu des terroristes qui tentent de faire de notre cher pays une plateforme de commerce illicite, de transit de drogue ou de trafic humain.

Au fond, et tout le monde doit le comprendre, nous naviguons à bord du même bateau. C'est ce qui nous conduit plus que jamais à nous comporter en citoyens responsables.

En conséquence nous les félicitons du fond de nos cœurs pour ces actions courageuses

qu'ils ne cessent de mener, et souhaitons prompt rétablissement aux blessés.

Cet appel fait suite aux résolutions du débat national sur le terrorisme, que les événements récents et en cours, rendent plus que jamais actuel.

Il y a trois mois environ, il y a eu un débat national sur l'extrémisme et le terrorisme, supervisé par les départements de la défense, de l'éducation, de la justice et l'Etat-major National, et auquel ont participé des partis politiques indépendants, des experts nationaux et étrangers, d'éminent juristes, sociologues et des représentants de la société civile et surtout les ONG nationales impliquées dans le développement et l'éducation. Les thématiques développées étaient importantes et constructives. A la lumière des enseignements tirés des informations de première main fournies par les départements qui ont supervisé ce symposium, la contribution des ONG, des Medias, des partis et des autres intervenants et les suggestions et observations issus des débats fructueux, il s'est dégagé des conclusions pertinentes dont les plus importantes sont : le renforcement de la sécurité à travers les forces armées et de sécurité ; la réforme du système de l'éducation à travers l'insertion de modules civiques et un enseignement religieux adéquats ; l'instauration de la justice et la justice sociale ; mais surtout la

lutte contre la pauvreté et ses corollaires néfastes, source de la délinquance et du terrorisme, composantes à l'origine de l'extrémisme.

La contribution des ONG nationales dans ce contexte était claire et significative : si l'implication de la sécurité est cruciale, l'insertion des jeunes par le biais des actions de développement et de lutte contre la pauvreté est primordiale. Car tous les participants ont souligné le fait que le chômage, et la pauvreté persistante sont parmi les facteurs essentiels qui poussent la jeunesse vers l'inconnu.

Ainsi, facilement influençable et malléable à volonté, elle est récupérée par les bandes armées qui s'activent dans le monde ténébreux de la drogue, du commerce illicite humain, d'armes et de cigarettes [...]. Naturellement ces comportements sont contraires à nos traditions authentiques et à notre sainte religion.

En conclusion quand il s'agit de sécurité territoriale, il n'y a pas de différence d'opinions qui s'expriment pourtant librement sur toutes les autres questions concernant la vie et le devenir de la nation.

En conséquence, soudés comme un seul homme, demeurons solidaires avec nos forces armées et de sécurité pour endiguer un fléau qui tente de miner notre unité et l'intégrité de notre pays. Notre sainte religion et notre civisme nous en rendent responsables

BOUMOZOUNA

Coup de cœur

Le Parc National du Banc d'Arguin ! Un endroit idyllique, un havre de paix et de reproduction de nombreuses espèces d'animaux migrateurs, classé patrimoine de l'Humanité depuis 1988, c'est le coup de cœur du Capitaine Mohamed Limam Ould Ahmed Salem.

Grand d'une superficie de 12.000 km², longeant un littoral de plus de 180 km sur la côte atlantique, le Parc National du Banc d'Arguin (PNBA), situé de part et d'autre du 20^{ème} parallèle, est un site touristique situé en Mauritanie, entre Nouakchott et Nouadhibou. Comprenant, à parts égales, une partie maritime (lagunes marécageuses, îles) et une partie continentale (dunes de sable), ce parc est considéré comme l'un des plus grands de l'Afrique Occidentale. Fréquenté en hiver par plusieurs espèces de poissons, de mammifères marins et d'oiseaux migrateurs provenant du Nord de l'Europe, de la Sibérie et du Groenland, le PNBA joue un rôle important dans la préservation de la biodiversité, de l'écosystème et du renouvellement des ressources halieutiques nationales. On y trouve 45 espèces de poissons, 11 espèces de crustacés et plusieurs espèces de mollusques, en plus de mammifères terrestres (chacals et gazelles). Pour préserver la quiétude de cette faune variée, l'accès du site est autorisé seulement aux voiliers et est interdit à tout engin à moteur. Créé en 1976 pour protéger ce riche patrimoine, devenu site du patrimoine mondial de l'Unesco en 1989, il est limité au Nord par la pointe Minou et au sud par le village de Nouamghar.

On y constate le contraste le plus frappant créé par la rencontre sans transition entre le littoral et le

désert.

Les Imraguen (pluriel de Amrig), population de 1500 individus environ, sont des pêcheurs traditionnels répartis entre les huit villages situés dans l'enceinte du PNBA. Ils y pratiquent essentiellement la pêche du mullet jaune, poisson jadis très prisé dans les menus traditionnels de la région. Ils sont les seuls autorisés à exploiter les richesses halieutiques du parc qui, dès sa création, a contribué à la protection de leur mode de vie traditionnel basé sur la pêche artisanale.

La vie des communautés humaine et animale peuplant l'espace du PNBA est menacée par plusieurs facteurs liés aux

activités économiques dans la région. On peut citer, à titre d'exemple, l'exploitation du pétrole au large de Nouakchott qui, malgré les conditions imposées par les autorités mauritaniennes pour en limiter les dégâts, représente un danger potentiel de pollution du milieu marin. Par ailleurs, la rareté du poisson due à la surpêche dans les zones de pêche autorisées poussent les bateaux de pêche industrielle à s'introduire de façon illégale dans la zone protégée du Parc. Sur le plan biologique, la montée du niveau de la mer représente également à long terme une menace potentielle pour ce milieu.





Qu'est-ce que l'Initiative 5 + 5 Défense?



L'Initiative 5 +5 est un forum de collaboration multilatérale qui réunit les Etats du pourtour de la Méditerranée occidentale plus la Mauritanie. Il s'agit de l'Algérie, de l'Espagne, de la France, de l'Italie, de la Lybie, de Malte, du Maroc, du Portugal et de la Tunisie.

Cette coopération s'appuie sur un plan d'action annuel (PAA) préparé par un Comité Directeur qui se réunit deux fois par an sous la présidence d'un des pays membres. Ce plan est ensuite validé par la réunion des ministres de la défense par le biais d'une déclaration commune.

C'est à la Mauritanie qu'il échoit l'honneur d'assurer la présidence tournante pour l'année 2011.

Missions :

L'Initiative 5+5 s'est donnée pour ambition d'améliorer la compréhension et la confiance réciproque pour faire face aux problèmes de la sécurité et de défense du bassin méditerranéen. Il a également pour objectif d'encourager le développement d'un réseau d'hommes et de femmes qui travaillent ensemble pour échanger des connaissances et des expériences à travers des séminaires et des exercices pratiques dans l'intérêt commun des pays membres.

Organisation :

L'Initiative 5+5 comprend une conférence des ministres de la défense, un comité directeur et un comité pédagogique et un secrétariat du Collège 5+5 Défense. Les ministres se réunissent une fois

par an et valident le PAA des pays membres qui a été préparé par le Comité Directeur.

Le Comité Directeur se compose en moyenne de 1 à 5 officiers selon les pays, 2 du Ministère de la Défense et 3 de l'Etat-major Général des Forces Armées. Il constitue la plaque tournante de la structure 5+5 et se réunit deux fois par an. Parmi ses multiples missions, il :

établit le PAA qu'il soumet à l'approbation des ministres;

coordonne et pilote toutes les activités opérationnelles constituant du PAA à travers un réseau de points de contacts de l'ensemble des pays membres par courrier électronique essentiellement; la liste de ce réseau est mise à jour lors de chaque réunion;

supervise et dirige les activités du Collège 5+5 Défense;

révise les recommandations des experts des forces armées ayant participé aux activités pour les soumettre à la réunion des Ministres de la Défense.

Le Comité pédagogique réunit les différents points de contacts nationaux pour le Collège de Défense. Chaque pays est invité à y désigner deux membres du niveau colonel ou équivalent civil.

Le Comité pédagogique propose au Comité Directeur les programmes des cycles à venir, s'assure du bon

déroulement des sessions par le biais des représentants nationaux et en fait la synthèse au profit du Comité Directeur. Il se réunit au moins deux fois par an dont une à la veille de chaque réunion du Comité Directeur.

La Mauritanie se fait représenter à ces réunions le plus souvent par l'Attaché de Défense Air et Mer près l'Ambassade de Mauritanie à Paris. Le Secrétariat du Collège 5+5 Défense est une structure permanente qui recueille et diffuse l'information. Il anime et entretient les relations avec les points de contacts nationaux qui relaient l'animation du Secrétariat dans leurs pays respectifs.

Domaines de coopération:

Les domaines de coopération et les méthodes de travail font l'objet d'un consensus. A ce jour, quatre volets ont été identifiés: Contribution des Forces armées à la surveillance maritime: séminaires, exercices pratiques de recherche et de secours en mer, prévention et lutte contre les trafics illicites, lutte contre la pollution maritime...

Contribution des Forces armées à la protection civile : intervention des Forces armées en cas de catastrophe naturelle causées par l'homme, concours de la santé militaire, lutte antiacridienne...

Sûreté aérienne : échange d'informations sur la situation aérienne au niveau militaire, en appui aux contacts entre les réseaux de trafic aérien civil en vue de contribuer à l'identification des meurtres défensives en cas de pénétration illicite des espaces aériens.

Formation : trois modules pédagogiques seront organisés par an et se dérouleront alternativement au Maghreb et en Europe ; le niveau supérieur est destiné aux Colonels et Lieutenants-colonels, le niveau intermédiaire aux commandants et enfin les niveau inférieur aux officiers subalternes (Capitaines et Lieutenants).





Le Gendarme de 4^{ème} échelon: **Alioune Ould Mohamed Fall**



Gendarme de 4^{ème} échelon Alioune Ould Mohamed Fall est tombé au champ d'honneur le 3 février 2011 au cours de l'opération-poursuite que les Forces Armées ont mené contre des éléments terroristes en fuite.

Natif de Nouakchott en 1971, ce vaillant gendarme s'était engagé dans les rangs de la gendarmerie nationale en 1995. A l'issue de sa formation de base, il fut affecté dans des compagnies de maintien de l'ordre en 1996, puis à la brigade d'Amourj en 2003. En 2009, il a été affecté à la brigade de Rosso pour enfin rejoindre la brigade de Lexeïba 2 en 2010, d'où il participa à l'opération antiterroriste. Il était marié.

Inna lillahi wa inna ileyhi raajoun.

Le sergent-chef Mohamed Yahya Ould Mery



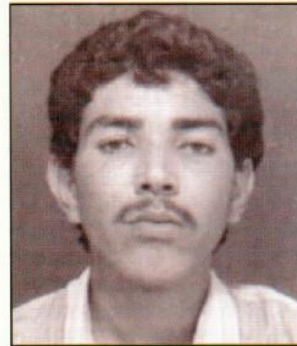
Le sergent-chef Mohamed Yahya Ould Mery, de la Direction du Génie Militaire est décédé ce 24 janvier 2011.

Né en 1963 à Kaédi, ce sous-officier y fit ses études primaires, avant de s'engager en 1981. Il servit au

Secteur Autonome du Guidimakha, au Service Sport de l'Etat-major National, au génie militaire, à la 7^{ème} Région militaire et une nouvelle fois au génie militaire.

Il a laissé une veuve et trois enfants

Le sergent Abdellahi Ould Abass



Le sergent Abdellahi O u l d Abass, de la Marine Nationale est décédé le 26 décembre 2010 à Nouakchott.

Né en 1966

à Nouakchott, le Sgt Abdellahi s'était engagé en 1991 et n'a connu que la DIRMAR comme formation.

Il était marié et père d'un enfant.

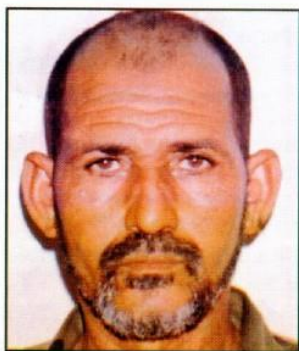
**A tous nos morts, nous adressons nos plus ferventes prières
Qu'ALLAH les accueille dans Son Saint Paradis. Amin!**





Dans l'exercice de leur fonction, ils donnent entière satisfaction à leur commandement

Adjudant-chef Cheikh Ould N'Did
courage et vivacité au travail



Formé à l'Ecole Militaire Interarmes d'Atar en 1978-79, ce sous-officier s'est toujours distingué par sa disponibilité et sa discipline. Se faisant remarquer par ses qualités militaires dès sa sortie de l'EMIA, le jeune Sergent effectue en 1981 un stage en artillerie sol-air en Algérie sanctionné par le

Certificat technique N°1. Il obtiendra ensuite le certificat technique N°2 au Maroc en 1988. Nommé Sergent-chef en 1984, Adjudant en 1987 et Adjudant-chef depuis 1990, l'A/C Ould Ndid continue à cultiver des valeurs militaires de courage et de promptitude dans l'exécution des missions.

Sergent Mouwloud Ould Maatala



Recruté en 1978 à l'âge de 17 ans, le sergent Mouwloud Ould Maatalla fait partie de ces anciens qui ont connu la guerre du Sahara Occidental. Il

était alors à la 1^{ère} Région Militaire. Il connut aussi la Direction du Génie, en 1978, la 6^{ème} RM en 1981, la 7^{ème} RM en 1982, la 3^{ème} RM en 1983 et enfin la 4^{ème} RM depuis 1989. Il a été nommé aux grades de 1^{ère} Classe (1985), Caporal (1996) et Sergent (2009) et s'est spécialisé en 1990 en mécanique (certificat technique N°2). Ce natif de Ouad Naga donne entière satisfaction à son commandement

1^{ère} Classe Eleyatt Ould Salem



Né en 1960 Kiffa, le soldat Eleyatt s'est engagé en 1983. Affecté à la 1^{ère} Région Militaire il y sera nommé à son grade actuel en 1987. Il a été affecté à la batterie d'artillerie 201 en 1995 et

accompagna cette unité lors de son transfert de la 1^{ère} à la 2^{ème} RM en 1998. Pour le récompenser de son sérieux et de son bon comportement d'ensemble, ce soldat discipliné a bénéficié d'une spécialisation en maçonnerie en 2004. Ayant réussi le certificat d'Aptitude N°1 infanterie en 2010, ce valeureux soldat qui a su gagner l'estime de ses chefs peut prétendre au grade de Caporal.





Ancien ministre de la Défense, Bakar nous a quitté en 2004

Feu Bakar Ould Sidi Haiba : Une vie au service de l'Etat

Natif des Agueilatt, dans le département de Monguel (Gorgol), Bakar Ould Sidi Haiba a servi l'Etat Mauritanien à un âge frisant l'adolescence. Formé pour servir comme enseignant, dans un contexte où notre pays manquait cruellement de formateurs, il a été appelé à des fonctions administratives pour répondre aux besoins naissant de l'Etat. Tant l'administration territoriale (ap

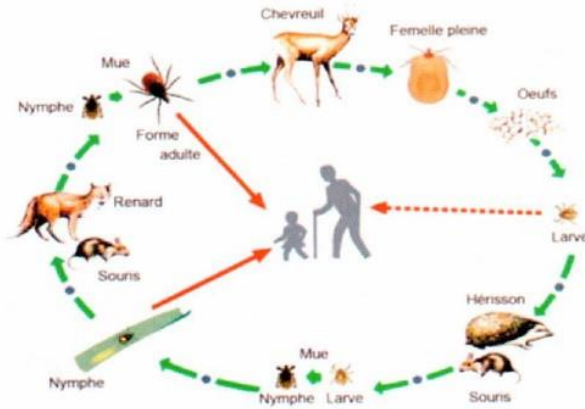


encore aujourd'hui le Commandement), pour laquelle ce fils de famille guerrière a toujours avoué son penchant, qu'au sein du Gouvernement et par la suite la diplomatie, Bakar Ould Sidi Haiba a accompli un parcours à travers lequel le service public et le sacrifice pour la Mauritanie auront été les vrais repères de sa vie. Cadet de sa famille, composée de trois frères et trois sœurs, Bakar fut, de l'avis de tous ceux qui l'ont rencontré, une personne au tempérament doux, chaleureux et accueillant. Maniant avec dextérité l'art de mettre à l'aise ses interlocuteurs, il savait trouver le mot affectueux par lequel il rapprochait et se rapprochait de tous. Simple et pieux, à l'image des valeurs de notre société, l'homme avait toujours manifesté un solide attachement à son terroir en tout temps et en tout lieu. Fier de sa culture, dans toutes ses facettes (poésie, gastronomie etc.), il avait été l'ambassadeur de celle-ci du Maghreb à la Chine, en passant par la France et l'Espagne. Au crépuscule d'une carrière bien remplie, qui l'avait amené à exercer les fonctions de Wali, de Ministre et d'Ambassadeur, il s'était davantage voué, dès sa retraite en 1987, à la quête des enseignements de notre sainte religion.



Né en 1937 à Monghel aux confins nord de la wilaya du Gorgol. 3 ans d'études à William Ponty de Saint-Louis (Sénégal). Fonctions au niveau national... :
 Préfet d'Aleg
 Ministre de la Défense Nationale (1968)
 Ministre de l'Intérieur
 Ministre de la Justice
 1^{er} Gouverneur de Nouakchott
 Postes d'ambassadeur :
 Rabat (Maroc) en 1971
 Paris (France) en 1972
 Pékin (Chine) en 1976
 Madrid (Espagne) en 1979
 Tripoli (Libye) en 1982
 Rabat (Maroc) en 1985, dernier poste avant sa retraite.
 Feu Bakar Ould Teiss était marié et père de six enfants (quatre garçons et deux filles).





avortements lorsqu'il est administré à des femelles gestantes. Le vaccin inactivé n'a pas cet effet secondaire, mais il faut en administrer plusieurs doses pour obtenir la protection nécessaire, ce qui peut s'avérer problématique dans les zones d'endémicité. Pour prévenir une épizootie, il faut instaurer la vaccination des animaux avant que ne survienne une flambée. Une fois qu'elle s'est déclenchée, il ne faut PLUS vacciner en raison du risque élevé d'intensifier la flambée. Au cours des campagnes de vaccination de masse des animaux, il arrive que les agents de santé vétérinaire puissent transmettre le virus par inadvertance en utilisant des flacons multidoses et en réemployant aiguilles et seringues. Si certains animaux du troupeau sont déjà infectés et virémiques (bien que ne manifestant aucun signe patent de la maladie), le virus sera alors transmis dans le troupeau et la flambée s'intensifiera. Les limitations ou l'interdiction des déplacements des animaux d'élevage peuvent être efficaces pour ralentir l'extension du virus d'une zone infectée à des zones indemnes. Les flambées de FVR chez l'animal précédant les cas humains, la mise en place d'un système de surveillance active de la santé animale pour détecter de nouveaux cas est essentielle pour alerter rapidement les autorités des services vétérinaires et de la santé publique.

La FVR en Mauritanie Y a-t-il eu des cas de FVR dans un passé proche?

Y a-t-il eu des cas de FVR dans un passé proche?
La Mauritanie a été confrontée dans un passé récent à des

épidémies localisées de FVR. En 1987 dans la région du Trarza avec plus de 300 décès ; en 1998 dans le Hodh El Gharbi avec 6 décès, en 2008 à Timbedra avec 1 décès et donc celle de 2010 dans l'Adrar avec 13 décès pour 68 cas.

Peut-on avoir une idée des dégâts de la dernière épidémie?

La FVR a provoqué des avortements en cascade et entraîné des dizaines de morts chez les dromadaires et les petits ruminants et plus d'une dizaine chez l'homme. La psychose ainsi créée a eu pour effet immédiat, une diminution drastique de la vente des produits d'animaux (lait, viande...). Ce qui constitue un manque à gagner substantiel des populations qui vivent essentiellement d'élevage.

Quelles ont été les mesures prises pour endiguer l'épidémie?

Les mesures prises par les pouvoirs publics se déclinent en plusieurs volets.

Premièrement : renforcement de la prise en charge des cas par le repositionnement d'un stock d'urgence important de médicament et d'antipaludéens avec une gratuité des traitements ; l'envoi de 33000 moustiquaires imprégnées longues durées (MILD) ; la diffusion de directives techniques relatives à la FVR et de protocole thérapeutique du paludisme et Briefing du personnel impliqué dans la prise en charge sur la maladie ; la mise en place de 3 équipes fixes d'intervention sanitaire au niveau de Graret Levrass (Savia), Wokchoda et Tenemrouret et envoi de 6 équipes mobiles d'intervention sanitaire

dans les 4 Moughataa dont 3 à Aoujeft, 2 à Atar et 1 à Chinguetti (Ain Safra) avec des circuits touchants toutes les localités (prise en charge gratuite des cas, distribution de moustiquaires imprégnées, sensibilisation des populations sur les facteurs de risque de transmission de la maladie, évacuation éventuelle de cas malades...).

Deuxièmement: réduction de l'exposition aux moustiques par la distribution de moustiquaires imprégnées en raison de 2 par ménages ; la lutte antivectorielle dans les zones cultivables (Grayir) : plusieurs équipes de la lutte antiacridienne du MDRE supervisées par le personnel de santé mènent la désinsectisation afin de réduire les nuisances liées aux piqûres de moustiques.

Troisièmement: consolidation de la surveillance épidémiologique par la poursuite de la collecte des échantillons FVR ; la recherche de cas supplémentaires et la documentation du paludisme par la pratique de Tests de diagnostic rapide et la revue des registres ; le suivi des tendances de l'évolution des deux maladies.

Quatrièmement: investigation entomologique par l'envoi sur le terrain de 2 entomologistes, appuyés par une équipe conjointe INRSP/IP de Dakar pour la capture de moustiques et la collecte d'échantillons pour étude et analyse biologique et moléculaire. Cinquièmement : sensibilisation des populations par l'organisation de plusieurs réunions de sensibilisation sur les facteurs de risque de la maladie de la vallée du Rift et les moyens de protection contre le paludisme et des réunions de sensibilisation des ONG locales.

Aujourd'hui, la Mauritanie dispose-t-elle des infrastructures médicales efficaces pour faire face à une nouvelle épidémie de la FVR?

De chaque épidémie, il y'a des leçons à tirer qui permettent de corriger les erreurs, rectifier le tir et améliorer les insuffisances. La gestion d'une épidémie est l'affaire de tous et les structures de santé ne sont qu'un maillon de cet ensemble et en particulier surtout s'il s'agit d'une épidémie en rapport avec les anthropozoonoses (maladie transmise de l'animal à l'homme).





Fièvre de la vallée du Rift

Interview réalisée par
Cne Mangassouba

Au mois d'octobre dernier, la maladie dite de la fièvre de la Vallée du Rift s'est déclarée dans la wilaya de l'Adrar, affectant le cheptel et causant même des décès parmi les humains. L'apparition soudaine de cette maladie pour la première fois dans cette région a donné lieu à des nombreuses spéculations et suscité beaucoup de crainte quant à la consommation de la viande de bétail et des produits laitiers locaux...



Le service de la surveillance épidémiologique, relevant de la Direction de la Lutte contre les maladies du Ministère de la Santé, était aux avant-postes de la stratégie nationale de lutte contre cette maladie. Le Dr. Mohamed Lemine Ould Sidi, chef de ce service, nous édifie sur cette maladie assez méconnue du grand public.

GENERALITES

Qu'est-ce que la fièvre de la Vallée du Rift ?

La fièvre de la Vallée du Rift (FVR) est une zoonose virale touchant principalement les animaux mais pouvant aussi contaminer l'homme. L'infection peut provoquer une pathologie sévère tant chez l'animal que chez l'homme.

Quel est l'agent causal et pourquoi cette dénomination ?

Le virus de la FVR appartient au genre Phlebovirus, l'un des cinq genres de la famille des Bunyaviridae. Il a été identifié pour la première fois en 1931 au cours d'une enquête sur une épidémie touchant les moutons d'une ferme de la Vallée du Rift, au Kenya.

Quels sont les vecteurs et les modes de transmission ?

Plusieurs espèces de moustiques peuvent jouer le rôle de vecteur dans la transmission du virus de la FVR. Les espèces dominantes varient d'une région à l'autre et plusieurs espèces peuvent jouer des rôles différents dans le maintien de la transmission virale.

Chez les animaux, le virus se transmet principalement par les piqûres de moustiques infectés qui acquièrent le virus en s'alimentant du sang des animaux infectés. Les femelles sont également capables de transmettre le virus directement à leurs œufs. Les nouvelles générations de moustiques sont alors déjà infectées au moment de l'éclosion. Cela assure la continuité de la présence du virus de la FVR dans des foyers enzootiques, celui-ci ayant ainsi un moyen durable de persister grâce aux œufs qui survivent pendant plusieurs années dans des conditions de sécheresse. Pendant les périodes de fortes précipitations, les gîtes larvaires sont inondés et les œufs

éclosent. La population de moustiques augmente alors rapidement et transmet les virus aux animaux du sang desquels elle se nourrit. Les précipitations supérieures à la normale peuvent donc favoriser l'apparition de la maladie.

Quel type de cheptel est principalement touché ?

De nombreuses espèces peuvent être contaminées par la FVR et la maladie peut s'avérer grave pour les espèces domestiques, notamment les bovins, les moutons, les chameaux et les chèvres. Il semble que les moutons soient plus sensibles que les bovins ou les chameaux. On a montré que l'âge jouait aussi un rôle important dans la sensibilité de l'animal à la forme grave de la maladie : plus de 90 % des agneaux infectés par la FVR meurent, alors que cette proportion peut baisser à 10 % chez le mouton adulte. Le taux d'avortement chez les brebis pleines atteint près de 100 %.

Quels sont les signes avant-coureurs ?

Souvent, une épizootie de FVR se manifeste d'abord par une vague d'avortements inexpliqués dans le cheptel et ce peut être l'un des signes annonciateurs d'une épidémie.

Comment se transmet-elle à l'Homme ?

Dans la grande majorité des cas, l'infection se produit chez l'homme à la suite d'un contact direct ou indirect avec du sang ou des organes d'animaux contaminés. Le virus peut se transmettre lors de la manipulation des tissus animaux au cours de l'abattage ou du dépeçage, pendant les mises-bas et les interventions vétérinaires ou lors de l'élimination des carcasses ou des fœtus. Certains groupes professionnels, comme les éleveurs, les agriculteurs, les

employés des abattoirs et les vétérinaires, sont donc plus exposés au risque d'infection. Le virus pénètre chez l'homme par inoculation, en cas de blessure avec un couteau souillé ou de lésion cutanée par exemple, ou par inhalation des aérosols produits au cours de l'abattage des animaux infectés. Ce dernier mode de transmission a aussi abouti à la contamination de personnes travaillant dans des laboratoires. Il y a eu également des infections humaines à la suite de piqûres de moustiques, le plus souvent des Aedes, dont certaines variétés véhiculent le virus de chikungunya. Les mouches hématophages (se nourrissant de sang) peuvent également transmettre le virus de la FVR.

Certains médias ont allégué récemment de la contamination de lait de chamelle à Nouakchott, qu'en est-il ?

Je n'ai pas une confirmation de cette information des services vétérinaires compétents. Je rappelle que l'homme peut être contaminé en ingérant du lait cru ou non pasteurisé provenant d'animaux infectés.

La transmission d'homme-à-homme est-elle possible ?

A ce jour, il n'y a jamais eu de cas documenté de transmission interhumaine du FVR et l'on n'a signalé aucun cas de transmission aux agents de santé lorsque les précautions normales de lutte anti-infectieuse ont été prises.

Existe-t-il un traitement, des vaccins ?

La FVR étant relativement bénigne et de courte durée dans la plupart des cas humains, aucun traitement spécifique ne s'impose pour ces patients. Dans les cas plus graves, c'est le traitement symptomatique général qui prédomine. On a mis au point un vaccin inactivé à usage humain, mais il n'est pas homologué et n'est pas proposé dans le commerce. Son utilisation est restée expérimentale pour protéger les vétérinaires et les personnels des laboratoires exposés à un risque élevé d'exposition à la FVR. D'autres vaccins candidats sont à l'étude. On peut prévenir les flambées de FVR chez l'animal avec un programme durable de vaccination. Des vaccins atténués ou inactivés ont été mis au point pour l'usage vétérinaire. Une seule dose du vaccin vivant atténué suffit pour immuniser à long terme les animaux, mais le vaccin utilisé actuellement peut provoquer des





Jeich

Directeur de publication
Col Teyib Ould Brahim

Rédacteur en chef
Lt-Colonel Né O. Souvi

Secrétaire de Rédaction
Cne Thiady Mangassouba

Rédaction

Lt-col Abou Mamadou Sow
Cne Med Limam O. Med Salem
Cne Lif Mohamed Diadié
Cne Thiady Mangassouba
Cne Malamine Coulibaly

Saisie

Adjt Brahim Ould M'Beirick
S/M Hawa Ly
S/M Aida M'Bengue

Photos

A/C El ide O. Soueïleh
S/C Brahim O. Saleh
S/C Mohamed Bekaye
Sgt Mahfoudh O. Tfeil

Maquette/PAO

A/C Ahmed o. N theih
Publicité - Annonces
A/C Khalifa Ould Khattary

Distribution

A/C Oumar Ould Boudy
Cal Mahfoud Ould Kory



dcrp@mauritel.mr
BP: 208 Tel: 45002255



Inauguration d'une unité d'hémodialyse à l'Hôpital Militaire de Nouakchott

5



Conférence de presse suite à l'opération antiterroriste de Riyad

12

Dans ce numéro

- 5 ➤ **Info FARIM**
 - Une unité d'hémodialyse à l'Hôpital Militaire de Nouakchott
 - Cérémonie de décorations à l'EMN
- 10 ➤ **Dossier**
 - Des terroristes à la lisière de Nouakchott
- 14 ➤ **Mémoire Militaire**
 - La Bataille d' El-Alemein
 - L'opération de Tidjikja 14^{ème} partie
- 20 ➤ **Santé**
 - La fièvre de la vallée du Riff
- 22 ➤ **Hommage**
 - Feu Bakar Ould Sidi Heiba
- 25 ➤ **Notions et Concepts**
 - L'initiative 5+5 défense
- 28 ➤ **Veille Scientifique & Technologique**
 - Les Hackers





ou de ne pas engager le combat. L'intelligence de la stratégie est de savoir convaincre l'adversaire, parvenir à le démoraliser, en combinant sagement l'ensemble de ses moyens et palliant ses points faibles. Un rapport entre les capacités d'influence sur l'adversaire, destruction de ses forces et de ses biens, proposition de traité de commerce, négociation avantageuse..., et les coûts qu'impliquent leurs application. Dans cette logique, la puissance n'est pas forcément synonyme d'importance des moyens matériels et humains. L'action militaire pourrait ne pas être déterminante pour atteindre le résultat escompté. Une manœuvre inventive ou un calcul qui s'avère faux peuvent décider du sort de la guerre. L'entreprise militaire étant des plus aléatoires, la victoire la plus intéressante est celle qui permet à l'adversaire de ne pas perdre la face. Ce que traduit la confrontation diplomatique qui, depuis la guerre froide, est devenue l'état normal des relations internationales.

"Victoires à la Pyrrhus"

La guerre doit donc rester un moyen mesuré et adapté aux buts qui la provoquent. Selon qu'un conflit est conventionnel, insurrectionnel ou nucléaire, les moyens susceptibles d'amener son adversaire à accepter ses conditions sont très différents. La stratégie de guérilla ou du terrorisme, est capable de mettre en échec des armées industrielles conventionnelles. C'est ce que reconnaît le Général Petraeus, commandant en chef des troupes américaines en Irak, en démontrant que "l'armée US ne peut pas gagner une guerre non conventionnelle avec des stratégies conventionnelles". Par ailleurs, une défaite tactique, sur le champ de bataille, peut déboucher en fin de compte sur un succès

stratégique, en considérant la campagne dans toute sa chronologie et dans tous ses aspects (militaire, politique, économique, moral, etc.). L'offensive du Têt, est une défaite militaire incontestable pour le Vietcong, néanmoins son choc psychologique et médiatique a été déterminant dans le désengagement des Américains du Vietnam. Le courage et la détermination sont aussi des facteurs importants si un camp combat pour sa survie et que l'autre a l'impression de mener une guerre par "procuration" pour des bureaucrates et des politiciens.

Certaines victoires coûtent si chères qu'elles empêchent aux vainqueurs de gagner les prochaines batailles. La bataille de Bir Hakeim a ralenti la progression de l'armée allemande et permis à l'armée britannique d'Egypte de se reconstituer. Le vainqueur peut même être celui qui abandonne le champ de bataille s'il parvient à obtenir ou à conserver l'initiative stratégique sur son ennemi.

En 1941, les Allemands accumulèrent les succès de dimension opérative contre l'armée rouge acculée jusqu'aux portes de Moscou. Mais les lignes allemandes, étirées au-delà de l'acceptable,

n'ont pas pu résister à la première contre-offensive d'ampleur des troupes soviétiques.

Durant la guerre de sécession, à partir de 1863, le Nord pouvait se permettre toutes les défaites face aux Etats confédérés, dès lors qu'il avait les moyens de remplacer hommes et matériel, la victoire finale lui était acquise. La bataille d'El Alamein, est un autre exemple de l'importance stratégique de la réserve évoqué dans l'article de la page 14.

D'un autre côté, il faut savoir se rendre maître des cœurs. Si une armée d'occupation a envahi un pays en vue de lui imposer un système politique qui lui soit favorable, elle sera considérée comme vaincue si après son départ un régime hostile est installé.

En fin de compte, l'objectif ultime est d'atteindre ou tout au moins de se rapprocher au maximum de ses buts de guerre, peu importe le terrain gagné ou perdu, et l'ampleur absolue des pertes. Si à l'issue de la confrontation, qu'elle ait été politique, idéologique, militaire, économique, psychologique, ou tout à la fois, vous arrivez à imposer vos vues à l'ennemi, vous avez gagné.

Cne Mangassouba





Réflexions sur la guerre

La guerre est un conflit armé opposant deux ou plusieurs groupes militaires réguliers et organisés. Aussi loin que l'on remonte dans l'Histoire, elle a toujours été un élément structurant et incontournable des relations humaines.

L'échec de la politique

La guerre naît d'ambitions et de nécessités rationnelles. Lorsque deux ou plusieurs entités n'arrivent pas à concilier ce qu'elles considèrent être leurs devoirs, leurs droits ou leurs intérêts, elles font recours à la force militaire pour arriver à leurs fins. La force armée joue donc un rôle d'ultime arbitre qui donne raison à celui qui a su obtenir la décision sur le terrain. Ce que traduit la tradition chinoise : la guerre n'est qu'un des moyens pour imposer sa volonté à un groupe ou à l'inverse y résister.

Avant d'en arriver à cette solution extrême, chaque camp aura usé d'arguments persuasifs pour infléchir la position du camp adverse. Par des moyens économiques - propositions de contreparties attrayantes ou asphyxie, ou militaires - intimidation. John Foster Dulles, ancien secrétaire d'état américain, voit deux moyens de soumettre un pays : la force des armes et le contrôle de son économie.

Mais si les moyens ne sont pas à la hauteur de l'ambition, que l'exécution de ces menaces engendre des coûts plus élevés que le gain espéré, la situation s'enlise en un statu quo. Par contre, si l'une des parties juge la situation inacceptable et accepte le prix à payer pour obtenir gain de cause, il y a alors confrontation. La guerre traduit donc l'échec de la politique. On s'en sert pour ressouder une communauté face à un ennemi commun, acquérir ou conserver

une gloire politique à la recherche de quelque charisme ou chercher une paix meilleure ; si vis pacem, para bellum (si tu veux la paix, prépare la guerre). Il faut cependant des motivations conséquentes et suffisantes pour la déclencher. Un conflit armé implique des coûts politiques, économiques, sociaux et psychologiques énormes pour tous les protagonistes et peut condamner des générations entières à la misère. C'est pourquoi, compte tenu de leur fréquence et de leur contingence, les nations se préparent à soutenir l'effort des guerres potentielles, en l'absence de toute menace immédiate.

Les niveaux de la guerre

Toute guerre est structurée autour des facteurs politiques, stratégiques et tactiques. C'est en effet pour parvenir à la victoire - le but politique de la guerre - que l'ensemble des moyens militaires, diplomatiques, économiques... sont mis en œuvre - choix stratégique - et conduits sur le champ de bataille par la force militaire - tactique.

Carl von Clausewitz* définit la guerre comme un simple instrument parmi d'autres de la politique : " la guerre n'est qu'un prolongement de la politique par d'autres moyens ".

C'est le niveau politique qui formule la volonté de faire la guerre qu'il juge être la seule et unique voie, ou la moins coûteuse, de parvenir à convaincre l'autre qu'il est de

son intérêt d'accepter ses demandes. A cette fin, la politique combine de l'ensemble des moyens politiques, diplomatiques, économiques et militaires en sa disposition.

Le rôle de la stratégie est de planifier et rationaliser l'emploi de ces moyens afin d'atteindre le but politique, la décision de la façon la moins coûteuse. Elle décide quand, où et comment faire les batailles. Mais il s'agit avant tout d'une bataille morale, parvenir à démoraliser le pouvoir adverse à un point où il sera prêt à accepter les conditions qu'on veut lui imposer. La tactique est le niveau du rapport de force qui, par la fortune des armes, donnera raison politiquement à celui des deux belligérants qui aura su faire fléchir l'autre. Son rôle est de réaliser ce que lui ordonne la stratégie pour obtenir cette décision. C'est l'art de gagner les batailles.

L'art de gagner la guerre

Selon Sun Tzu, l'objectif du stratège n'est pas de gagner des batailles, mais d'imposer sa volonté. Dans son traité, De l'Art de la Guerre, il dit : " L'idéal est que votre adversaire se plie à votre volonté sans que vous ayez à utiliser la force ".

Or, depuis la Seconde Guerre mondiale, la victoire militaire ne consiste plus seulement à rester maître du champ de bataille. La guerre psychologique, par exemple, peut mener à la victoire plus facilement qu'un affrontement direct des armées. A l'inverse, une victoire "tactique" éclatante peut se révéler être un désastre stratégique en considération de son incidence sur les objectifs de la guerre.

Du point de vue de la stratégie militaire, il y a victoire lorsque l'adversaire décide de stopper





Jugement prononcée par la cour martiale réunie en vertu de l'ordre du Capitaine, commandant provisoirement la mission, En date du 17 Mai 1905.

L'an mil neuf cent cinq et le dix Mai, à quatre heures du soir, en exécution de l'ordre de la Mission, en date du jour, une cour martiale composée de :

MM : - Frerejean , capitaine d'Infanterie coloniale (HC) président

- Gérard, capitaine du génie (HC), membre

- Arnaud, administrateur-adjoint de commune mixte HC Membre

- De Lavauguion, Lieutenant de cavalerie HC : Membre

- Cherry lieutenant au premier régiment de tirailleurs sénégalais

Aux quels ont été adjoints :

MM: - Jouxfel adjudant au premier régiment de tirailleur sénégalais greffier

- Bou el Mogdad: Interprète principal

S'est réunie à Tidjikja, au campement de la mission

Tagant - Adrar commandée à titre provisoire par le capitaine Frerejean à l'effet de juger le nommé Ahmed Ould Ameira des Ahel Tanaki inculpé de meurtre, complicité d'assassinat, et d'attaque à main armée contre un détachement français;

La cour, après avoir écouté l'inculpe dans ses moyens de défense, décide que le nommé Ahmed Ould Bah Ould Ameira des Ahel Tanaki, qui a été reconnu coupable à l'unanimité de meurtre et d'attaque à main armée contre un détachement français, est condamné à la peine de mort.

Conformément aux rites musulmans en usage pour les malfaiteurs, le coupable sera pendu.

Sentence exécutée le 17 à 18h30, Tidjikdja le 17 mai 1905.

Extrait de l'interrogatoire

...On tirait encore je me suis couché dans un fossé que j'ai rencontré.

Q- Combien d'assaillants se sont sauvés avec vous ?

R- Je ne sais pas, plusieurs sont sortis du couloir pour s'enfuir en même temps que moi mais tous les vingt sont venus jusqu'à la porte.

Q- Combien sont-ils rentrés ?

R- Le chérif, son fils et quelques jeunes gens.

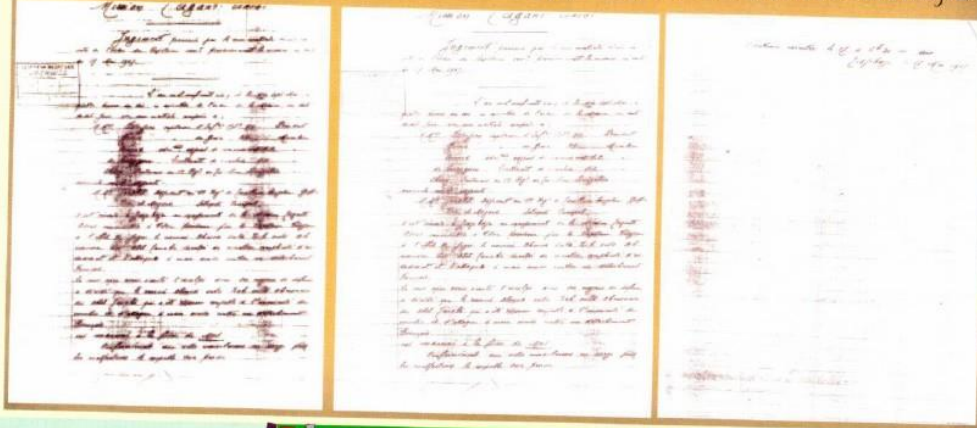
Q- Quelles ont été les dernières instructions du chérif ? R- Il nous a recommandé de ne rien dire, nous prévenant qu'il marchait en tête avec son fils et qu'il faudrait entrer quand il criera Allah Akbar. Il nous a promis de plus que pas un œil ne nous verrait avant que nous soyons à la porte.

Q-R- Je puis vous le montrer.

La cour décide de se faire indiquer par l'inculpé le trajet suivi par la bande.

L'inculpé n'ayant plus rien à dire pour sa défense, son interrogatoire a été clos et les membres de la cour ont signé avec le greffier et l'interprète.

Fac-similés des seuls documents retrouvés concernant le jugement, écrits de la main même de Frerejean



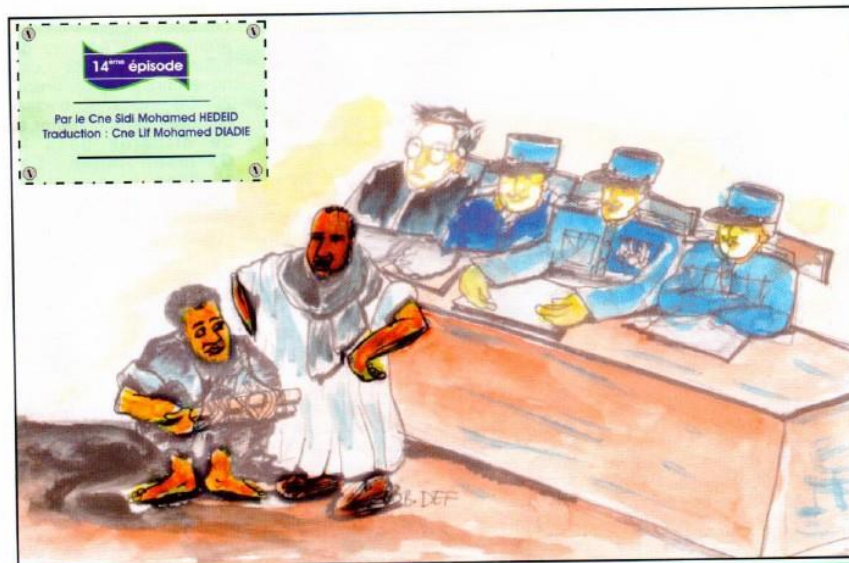
Renvois

- 1 - Mémoires de randonnées et de guerre au pays des Beïdanés. Louis Frèrejean. Page
- 2 - Voir le jugement prononcé par la cour martiale joint ci-haut.





L'opération de Tidjikja

14^{ème} épisodePar le Cne Sidi Mohamed HEDEID
Traduction : Cne LIF Mohamed DIAÏE

Seul survivant capturé du raid mené par Sidi Ould Moulaye Zeïne contre le camp de Tikjikja, le moujahid Ahmed Ould Bah Ould Ameïra, blessé, a été jugé coupable dans un procès expéditif. Il fallait donner l'exemple et le faire payer pour tous les combattants qui ont participé à la mort de Xavier Coppolani...

Le verdict a été prononcé immédiatement. Ahmed Ould Bah Ould Ameïra a été condamné à mort par pendaison⁽¹⁾. Les dispositions pour l'exécution de la sentence ont été entamées et une potence a été érigée entre le fort et la ville. C'était une barre en bois fixée entre deux troncs de palmier, sur laquelle était attachée une corde dont le nœud avait été défait. La population fût conduite par la force pour assister à l'exécution de la peine de mort. C'était le crépuscule,

aux environs de 19 heures et l'obscurité commençait à tomber, ajoutant un aspect mélancolique à cette triste scène. Le moujahid a été amené à la potence, le nœud de la corde pendant au-dessus de sa tête. Il était tellement serein et calme qu'il a privé ses bourreaux du plaisir de le voir mourir. L'interprète lui dit " prépare-toi, tu vas mourir ". Il répondit avec sang froid " Allahou Akbar ". Ainsi, un signal sonore fût donné et le peloton

d'exécution composé des serviteurs de Coppolani commença la tâche, fixant le nœud autour du cou du martyr, le soulevant dans un silence majestueux à une hauteur de six pieds⁽²⁾, puis le lâchant quelques instants plus tard. La besogne criminelle exécutée, l'âme du martyr a rejoint le cortège de ses semblables, gravant son nom en lettres d'or sur une page d'honneur de l'histoire de son pays, celle de la résistance et du sacrifice.

A suivre...





réussir à forcer les positions adverses grâce à l'appui de l'artillerie, les Sud-africains perdent 189 hommes. Les Néo-zélandais et les Australiens atteignent en grande partie leurs objectifs, mais les Ecossais éprouvent les mêmes difficultés que les Sud-africains.

Les divisions blindées aussi sont très vite bloquées par les champs de mines, le génie n'arrivant pas à créer de couloir de pénétration à cause des mitrailleuses allemandes. L'espoir de se faufiler sur les arrières des forces de l'Axe s'évanouit à la pointe du jour. Repérés, plusieurs chars sont contraints de battre en retraite sous le feu nourri des batteries anti-char italiennes bien retranchées. Certains chars sautent sur des mines.

Le même jour, à 18h, les Panzerdivision passèrent à la contre-attaque qui s'est soldée aussi par un échec et la perte de beaucoup de chars.

La 8^{ème} Armée maintint la pression, mais la profondeur des champs de mines et le feu allemand la ralentirent considérablement. Des dizaines de Grant et Sherman sont détruits. De plus, un raid aérien anglais lâche ses bombes par erreur sur les troupes australiennes.

Le général Stumme meurt au cours d'un bombardement mais les objectifs de *Lightfoot* sont loin d'être atteints au soir du 24 octobre, le front allemand n'ayant pas pu être percé alors que les pertes des britanniques et de leurs alliés sont déjà assez lourdes.

L'opération " Supercharge "

Revenu au front dès le 25 octobre, Rommel trouve la DAK en piteux état. Les pertes sont énormes tant en hommes qu'en matériel et le ravitaillement arrive difficilement. Les Alliés qui ont subi plus de dégâts peuvent néanmoins compter sur de substantiels renforts.

Le 26 octobre, la Royal Air Force parvient à prendre définitivement le contrôle des airs au détriment de la Luftwaffe, mais les anglais n'arrivent toujours pas à perforer les lignes défensives allemandes. Conscient des difficultés de l'Axe, Montgomery mit en place un nouveau plan baptisé " *Supercharge* ". Il veut frapper cette fois plus au sud, sur des positions tenues par les divisions d'infanterie italiennes devenues vulnérables après le départ des Panzers vers le nord au cours de *Lightfoot*. Une manœuvre de diversion servira à conforter Rommel dans son idée que c'est bien l'extrême nord qui est menacé. Les troupes d'infanterie devront percer rapidement le front ennemi, permettre aux unités blindées d'avancer plus en profondeur et empêcher les Germano-italiens de

se rétablir. Les positions d'artillerie adverses doivent être aussi neutralisées assez rapidement. Malgré le risque de pertes plus lourdes, Montgomery est prêt à en payer le prix compte tenu du rapport de forces numérique en sa faveur.

Le 28 octobre à 22h, les troupes australiennes, soutenues par des chars, s'attaquent aux tranchées abritant des mitrailleuses et sont cueillies par les tirs d'obus de mortiers, les mitrailleuses et les mines. Après une contre-attaque de Panzers, les Allemands réussirent finalement à enrayer cette première offensive au soir du 31 octobre. Mais une grande partie de leurs forces a été déportée au nord tandis que l'effort des Britanniques va se concentrer au sud.

La concentration des tirs d'artillerie et le pilonnage des bombardiers pendant 7 heures d'affilée sur le front d'attaque, facilitent l'avancée de l'infanterie. Les pertes les plus lourdes ont lieu au centre où les unités germano-italiennes ne se sont pas repliées. Mais les objectifs sont atteints à l'heure. Vers 6 h, les anglais ont entamé les positions allemandes. Mais dès l'apparition du jour, les allemands réglent leurs tirs et détruisent des dizaines de chars. Une nouvelle contre-offensive des Panzer sonna la retraite des 19 chars anglais restants sur les 94 engagés.

La pugnacité des forces de l'Axe est remarquable. Malgré les raids de la RAF, les tirs d'artillerie et l'infériorité numérique, elles parviennent à faire douter les Alliés en leur infligeant des lourdes pertes. Mais, à force d'être engagés, les Panzer ont subi aussi d'énormes pertes. De plus, Rommel ne dispose pas de réserve et se retrouve bientôt à court de munitions et d'essence, le ravitaillement par voie maritime est très faible, la Royal Navy étant maîtresse des mers. Le 2 novembre, il dispose de moins de 100 chars en état de combattre contre 500 pour la 8^{ème} Armée.

Des unités britanniques réussissent à se faufiler sur les arrières des forces de l'Axe et désorganisent leur système de communications ; les automitrailleuses ouvrent enfin une brèche que le génie et les blindés s'attèlent à élargir. Le front vient d'être percé. Les unités combattent avec la force du désespoir mais finissent par capituler, quand elles ne sont détruites. Pour éviter l'encerclement, le renard du désert est contraint de battre en retraite. L'aviation allemande tente de protéger ce début de repli face aux bombardiers de la RAF mais rien ne pouvait plus arrêter les Britanniques.

Epilogue

Malgré l'ordre de Hitler de résister, Rommel n'a plus d'autres choix que

d'ordonner la retraite générale à 15 h 30 le 4 novembre. La poursuite s'effectue en désordre à l'intérieur du territoire lybien. Sans soutien et faute de moyens motorisés, des unités disparates, dont des éléments de la fameuse division Folgore doivent se replier à pied. Le général von Thoma, qui a assuré l'intérim du commandement à la mort du Général Stumme fait partie des milliers de prisonniers. C'est la fin de l'Afrika Korps.

Les deux épisodes de la bataille d'El Alamein, qui se sont déroulés en juillet puis du 23 octobre au 3 novembre 1941, firent plus de 20.000 morts et blessés, 30.000 capturés sans compter des milliers de disparus dans les rangs Germano-italien. Les forces blindées et l'artillerie ont été quasiment décimées. Côté Alliés on dénombre 13.500 morts et blessés et 500 chars détruits.

Enseignements

La bataille d'El Alamein fut décisive dans le sens où elle permit aux britanniques de repousser les allemands qui menaçaient depuis plus de six mois la ville d'Alexandrie et Le Caire. Au terme d'une longue et éprouvante bataille et malgré des pertes excédant les 500 chars, Montgomery a pu, grâce à ses réserves, percer le front de Rommel qui ne disposait pas de plus de 100 Panzer.

La supériorité en chars de l'armée britannique et la domination de la mer Méditerranée par la Royal Navy sur la Kriegsmarine empêcha l'Afrikakorps d'être ravitaillé de manière efficace au moment le plus crucial. Perdant de fait l'initiative, Rommel dut se résoudre à la défensive, chose dans laquelle il excellait moins que dans l'offensive. De toute façon, son ultime tentative de résistance était vouée à l'échec faute de soutien logistique.

Dans cette guerre d'usure, le gagnant n'a pas été celui qui a percé ou résisté mais bien celui qui a eu le plus de réserves.

Hitler n'aurait pas perçu toute l'importance stratégique que revêtait le contrôle du Canal de Suez. Mobilisant tous ses moyens contre le bolchevisme, il n'a vu en cette guerre du Désert qu'en théâtre périphérique. Le seul génie de Rommel ne pouvait pas faire sauter le verrou britannique du Caire.

Après avoir repoussé la dernière offensive du renard du Désert, Montgomery put préparer sa grande offensive pour renvoyer les germano-italiens du théâtre d'Afrique du Nord.

Cette retraite annonce les défaites allemandes sur les autres fronts qui mèneront deux ans plus tard les troupes alliées aux frontières du Troisième Reich.





La bataille d'el-Alamein

L'IMPORTANCE STRATÉGIQUE DE LA RÉSERVE

Cne Magassouba



La bataille d'El Alamein, est un tournant de la guerre du désert qui opposa, au cours de la Seconde Guerre Mondiale, la 8^{ème} armée britannique du Général Montgomery, aux troupes germano-italiennes commandées par le Maréchal Erwin Rommel. Cette campagne se déroula en deux épisodes, et permit aux forces britanniques, bien mal en point jusque-là, de reprendre enfin l'initiative et parvenir à mettre définitivement fin à la présence nazie en Afrique du Nord.

Importance stratégique du théâtre de l'Afrique du Nord

La campagne d'Afrique du Nord se révéla être un théâtre d'une grande importance durant la Seconde Guerre Mondiale, notamment pour les forces de l'Axe.

Visant leur vieux rêve colonial, les Italiens cherchaient à restaurer un empire néo-romain sur le bassin méditerranéen, de la Libye à l'Abyssinie.

Cette perspective qui ouvrirait l'accès à la mer rouge et, partant, la route vers le Moyen-Orient rentrait bien dans les schémas des nazis qui caressaient l'espoir de contrôler les champs pétrolifères dont regorge cette région. Ainsi, Hitler n'hésita pas à venir en aide à son allié Mussolini

en Lybie, en lui envoyant, début 1941, un corps expéditionnaire, le célèbre Deutsche Afrika Korps (DAK) avec à sa tête le Général Erwin Rommel.

Dès son arrivée en Afrique, Rommel reprit l'offensive contre les ordres d'attendre des renforts. Son objectif était d'atteindre le Canal de Suez dans les meilleurs délais.

Les Alliés en mauvaise posture

La marche forcée de la DAK, que même les Italiens ont du mal à suivre, porte des coups sévères aux Alliés. Le 20 juin, la forteresse de Tobrouk capitule, de grandes quantités de carburant et de munitions sont prises et des dizaines de milliers de prisonniers sont capturés. Surnommé le renard du désert, Rommel est élevé à la dignité de maréchal. Dépité, Winston Churchill limoge ses chefs militaires au gré des échecs qui s'accumulent malgré des effectifs plus nombreux et mieux équipés. Au Caire, les autorités commencent déjà à brûler les archives. Ordre est donné de

tenir la garnison d'El-Alamein jusqu'à la mort.

Située en bord de mer sur la route d'Alexandrie, cette localité se transforme en une véritable forteresse à l'approche des troupes Germano-italiennes. Des forces australienne, néo-zélandaise et hindoue viennent renforcer les positions de la 8^{ème} Armée britannique qui comprend aussi des Sud-africains et des Maoris.

Le renard du désert peut lui compter sur l'arrivée d'une division d'élite italienne, la Folgore ; 6000 parachutistes aguerris au combat et à la mort et imbus de leur supériorité psychologique.

Que ce soit au niveau des troupes, de l'artillerie ou de la cavalerie, le rapport des forces numérique et qualitatif reste largement à l'avantage des Alliés.

Première bataille

Forts de cette supériorité, les forces Alliées sous le commandement du Général britannique Claude Auchinleck, lancent une attaque, le 10 juillet. Grâce aux Panzerdivision, Rommel parvient à les arrêter et contre-attaque trois jours plus tard mais bute lui aussi sur une défense infranchissable. Durant tout le mois de juillet les différentes offensives

d'un côté et de l'autre sont enrayées avec d'énormes pertes. Pour la première fois, la DAK est freinée dans son élan. Les troupes s'enterrent. Au rapport défavorable des effectifs, s'ajoutent les difficultés de ravitaillement.

Mais cet équilibre des forces sur le terrain est un cuisant échec pour le Général Auchinleck qui se bat à trois contre un.

Les trois mois qui suivent, les combattants vivent dans les tranchées au rythme des bombardements de jour comme de nuit, des attaques et contre-attaques. La canicule estivale du désert égyptien, le manque d'aliments et la consommation d'eau saumâtre provoquent dysenteries, insulations, scorbut et d'autres pathologies dans les rangs.

Pour rehausser le moral de ses troupes et repousser les allemands, Montgomery décide de lancer une offensive de grande envergure baptisée "opération Lightfoot" sur le flanc nord.

La 8^{ème} Armée de l'empire britannique comptait 195.000 hommes, dont des combattants Grecs et des Forces Françaises Libres, et disposait de plus de 1.000 tanks, dont 200 sont en réserve.

En face, Rommel, malade déjà depuis juillet, est rappelé à Berlin et remplacé provisoirement par le Général Stumme. La DAK forte de 54.000 soldats pouvait compter sur le soutien 62.000 Italiens. Les forces de l'Axe disposent en tout de 550 chars dont 242 Panzers.

L'opération " Lightfoot "

L'objectif est d'ouvrir une brèche dans le dispositif allemand.

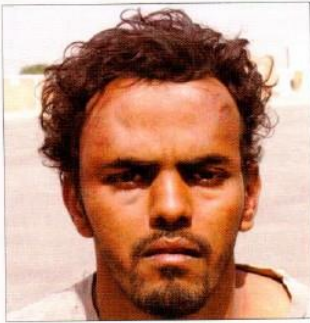
Le 23 octobre, une attaque est menée sur les flancs dans le but de faire diversion et fixer les forces allemandes. En fin de matinée, une centaine d'avions bombardent les positions germano-italiennes suivie, à 21h40, des pilonnages de l'artillerie. A 22 heures, un tir de barrage permet aux fantassins de sortir de leurs positions. Les sapeurs tentèrent d'ouvrir des passages à travers les champs de mines pour permettre aux Blindés de soutenir l'infanterie. Cependant, les fantassins éprouvent les pires difficultés à avancer comme les Sud-africains, au sud du dispositif. Certaines unités réussissent à atteindre l'objectif au matin du 24 octobre, mais la deuxième vague est freinée par un feu de barrage et un champ de mine non-indiqué. Pour





Les aveux de terroristes à la TVM

Saleck Ould Cheikh



"Je m'appelle Saleck Ould Cheikh Ould Mohamedou, né à Atar en 1984. J'appartiens à un groupe armé (katiba) commandé par Khaled Abou El Abbas. Cette opération était programmée depuis 4 mois. Nous avions d'abord préparé et piégé 2 véhicules auxquels s'est adjoint par la suite un 3^{ème} véhicule avec quelques éléments. Zoubeir et moi-même étions à bord d'un véhicule. Abderrahim et Zakaria à bord d'un second véhicule, alors que Maaouiya, Abou Jandal et Saad occupaient le 3^{ème} véhicule.

Nous avons quitté le Djebel Tegargar dans le nord du Mali pour entrer en Mauritanie par le sud aux environs de

Sélibaby dans l'intention de venir à Nouakchott. L'équipage du véhicule où j'étais se composait de 2 autres compagnons : Zoubeir et Abou Jaafar le Guinéen. Le véhicule était bourré de 1 tonne et 200 kilos d'explosifs. Chacun d'entre nous possédait une arme individuelle et 4 chargeurs garnis. Nous disposions aussi d'une mine à effet dirigée de fabrication artisanale, confectionnée à partir d'une bonbonne à gaz, de moyens de communication, d'une lance roquette de type RPG, de 5 roquettes, d'un GPS, des vivres, de 8 fûts à carburant d'une capacité de 70 litres chacun et de 2 réservoirs à eau. Le même chargement se trouvait également à bord du second véhicule piégé qui était aussi muni d'un fusil RPK. L'équipage du véhicule comprenait outre Maaouiya, Saad l'Algérien et Abou Jandal Al Mouritani.

Quant au 3^{ème} véhicule à bord duquel il y avait Abderrahim et Zakaria, il était quasiment vide, car sa cargaison se limitait à une quantité suffisante de carburant destiné à mener bien la mission. Chaque élément à bord détenait une arme individuelle et 4 chargeurs. Nous devions faire jonction à un point distant de 10 km de Nouakchott pour répartir les missions. Le véhicule de Zoubeir était

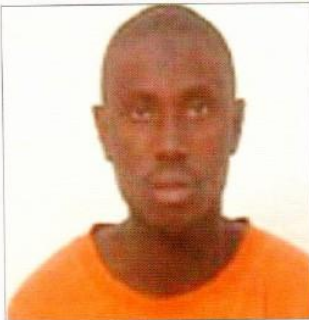
destiné au Ministère de la Défense Nationale et la Direction Générale de la Sûreté Nationale, alors que celui de Maaouiya, devait aller à l'Ambassade de France. Nous devions utiliser une mine pour ouvrir le portail ou créer une brèche afin de faciliter l'accès de la voiture piégée à l'intérieur de l'ambassade.

La matière explosive utilisée a un pouvoir dévastateur dans un rayon de 500 mètres en zone urbanisée, rayon qui peut atteindre 1000 mètres en terrain dégagé.

Je regrette d'avoir fait partie de cette entreprise et le simple fait de penser aux conséquences qu'elle aurait pu causer à des personnes innocentes me consterne. Je ne regrette donc pas l'échec de l'opération. Je regrette aussi d'avoir appartenu à cette organisation armée et je demande à tous les jeunes mauritaniens qui sont encore embrigadés dans les rangs de ces groupes au Nord de regagner leur pays pacifiquement et je leur dit que toute personne repentie sera pardonnée et intégrée. Personne ne devrait penser à faire du mal aux siens.

Je leur demande une fois encore de regagner pacifiquement la mère patrie".

Youssef Galessa



"Je m'appelle Youssef Galessa alias Abou Jaafar, de la Guinée Bissau. J'ai quitté mon pays pour rejoindre les groupes armés au Nord du Mali. Je faisais partie des groupes Moulethemine qui m'ont envoyé du Sahara du Mali en Mauritanie pour

exécuter une opération avec deux véhicules piégés et un troisième véhicule de logistique. Nous sommes entrés à Nouakchott via Sélibaby. Les deux premiers véhicules portaient chacun une malle en fer bourrée d'explosifs. Il y avait à bord du 1^{er} véhicule une arme RPG7, des fusils Kalachnikov sur l'équipage dont chacun portait quatre chargeurs garnis, ce véhicule était occupé par trois hommes: deux Mauritaniens et un Bissau-guinéen. L'autre véhicule avait à son bord deux Mauritaniens et un Algérien. L'émir du groupe était à bord du premier véhicule qui avait pour mission d'exploser l'ambassade de France. L'autre devait se diriger vers le Ministère de la Défense et la Direction de la Sûreté. Il était décidé que l'émir du groupe jette une grenade à main sur la porte de l'Ambassade de France tandis que les autres assurent la

couverture. Au moment de l'explosion de la porte, le véhicule devait entrer et exploser. Le deuxième véhicule devait se diriger vers le Ministère de la Défense et la Direction de la Sûreté pour mener une opération similaire. Le troisième véhicule est celui qui devait nous permettre de nous esquiver.

Je remercie Dieu pour l'échec de cette opération et je regrette beaucoup. Pour cela, je veux demander aux jeunes qui se trouvent au Nord du Mali de laisser ce genre d'action qui cause la mort des innocents. Tuer les gens n'est pas une bonne chose. Je leur demande de s'abstenir de faire de tels actes, d'avoir pitié des gens et d'adopter une méthode acceptable pour traiter avec les autres. C'est tout ce que je demande aux jeunes".

Traduit de l'arabe par le Cne Lif Mohamed Diadié





libre. Le véhicule des terroristes ne tardera pas à faire mouvement pour se retrouver nez à nez face à la compagnie du BASEP. Par une salve, le commandant de compagnie déclencha le signal d'ouverture de feu. Pris de panique, l'équipage du 4x4 tenta dans une manœuvre désespérée, de sortir de la nasse. C'était peine perdue. Ils foncèrent alors vers le dispositif militaire dont ils n'étaient distants que de quelques dizaines de mètres. Voyant leur manège macabre se préparer, l'un des vaillants soldats lâcha une roquette antichar en direction du véhicule qui se transformera à l'impact, en une gigantesque boule de feu et en bruit assourdissant qui secoua toute la ville, arrachant de leur sommeil de paisibles gens.

Les débris du véhicule s'éparpillèrent dans tous les sens, provoquant des blessures plus ou moins légères à quelques uns de nos valeureux soldats. Grâce à Allah, à l'abnégation de tous les organes de sécurité, à la collaboration étroite entre des citoyens et les forces armées et de sécurité, la plus grande opération terroriste visant notre pays a été déjouée avec succès.

Bilan de l'opération :

Les morts :

- Mohamed El Moctar Ould Mohamed Salem dit Abou Jandal (dans l'explosion du véhicule)
- Sidi Mohamed Ould Mohamed Lemine Ould Mohamed dit Zoubeir (suicide par grenade)
- Saad l'Algérien (dans l'explosion du véhicule)

Les Appréhendés :

- Youssouf Galissa dit Abou Jaafar le Guinéen
- Saleck Ould Cheikh Ould Mohamedou dit Abou Kassoura
- Mohamed Lemine Ould Mballa dit Maaouiya (grâce à l'étroite collaboration des organes de sécurité maliens).

Le ministre de la défense s'exprime sur l'opération



Au cours d'une conférence de presse tenue le 2 novembre 2010, le Ministre de la Défense Nationale, M. Hamady Ould Hamady a indiqué que l'opération antiterroriste menée par les Forces Armées et de Sécurité la veille, s'est déroulée à 20 Km au sud -Est de la capitale et s'est soldée par la mort des trois terroristes à bord du véhicule et la blessure de huit soldats. Le ministre a rajouté que le véhicule 4x4 transportait une tonne et demie d'explosifs.

Le ministre a par ailleurs salué la bravoure de nos forces armées et de sécurité qui ont pu veiller sur la sécurité de la ville de Nouakchott, ainsi que les citoyens et leurs biens.

Les hautes autorités du pays au chevet des blessés

Le président de la République, Chef suprême des Forces Armées, Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz, est arrivé dans la journée du 2 février 2011 à l'Hôpital Militaire de Nouakchott pour s'enquérir de l'état des militaires blessés au cours de l'opération menée par nos forces armées. Après avoir rencontré et réconforté ces blessés, le Président de la République s'est rendu au lieu où s'est déroulée l'opération, quelques heures plus tôt. Il était accompagné au cours de ce périple du Général Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major National. Toutes les autres personnalités de l'Etat, les président du Sénat, M. Bâ Mamadou dit M'Baré, et de l'Assemblée Nationale, M. Messuod Ould Boulkheir, les membres du gouvernement se sont aussi rendus au chevet des blessés, louant leur esprit de sacrifice et leur souhaitant un bon rétablissement. Le Premier Ministre, le Dr Moulaye Ould Mohamed Laghdaf était accompagné du Ministre de la Défense Nationale et des Secrétaires Généraux du Gouvernement et du Ministère de la Défense Nationale. Il a exprimé ses sincères remerciements à tous ceux qui ont participé avec courage à cette opération, offrant leur vie pour sauver la vie des citoyens et épargner au pays la catastrophe. Lors de sa visite, le Président de l'Assemblée Nationale, accompagné de chefs des groupes parlementaires s'est exprimé au nom de l'ensemble des députés, en remerciant tous les blessés du sacrifice qu'ils ont apporté au pays.

Fin de cavale des fugitifs

Le 6 février 2011, le Ministère de la Défense Nationale a rendu public un communiqué indiquant la fin de cavale des derniers terroristes de la double tentative d'attentat de Nouakchott. "Dans l'après-midi du samedi 5 février 2011, des unités de nos Forces Armées et de Sécurité ont capturé l'un des terroristes fugitifs, tandis que le second, cerné par nos forces, sans aucune issue et se sentant en

désespoir de cause, s'est fait exploser à l'aide d'une grenade. A l'issue d'un siège serré et d'un ratissage systématique de la zone, les unités en présence donnèrent l'assaut final vers 16h30mn, dans une forêt à proximité de la localité de Tessem 2 relevant de la commune de Dar El Barka, dans la wilaya du Brakna. Il convient de préciser qu'il s'agit de deux terroristes ayant fui le véhicule

maîtrisé mardi 1er février dans les environs de la localité de Maata Moulana, après la capture du troisième membre de leur sinistre équipage. Le Ministère de la Défense Nationale saisit cette occasion pour présenter ses condoléances attristées à la famille du regretté martyr des Forces armées, l'héroïque gendarme, froidement abattu par les terroristes".





les fonctionnaires, militaires et autres éléments de sécurité sont censés être dans leur lieu de travail, moment privilégié de la journée durant lequel les rues et les services administratifs devaient regorger de monde. Il apparaît ainsi qu'ils avaient l'intention de faire un carnage. La 1^{ère} phase où la mission principale était précisée à chacun, il fallait pour les terroristes choisir un itinéraire sûr, à travers lequel les véhicules et leurs équipages respectifs pouvaient arriver à destination sans se faire repérer. Une fois arrivés, le plan exécuté, les survivants devaient se replier par un cheminement aussi sûr que le premier et rejoindre leur base arrière du Tegargar.

L'infiltration

Afin d'éviter de tomber dans les mailles du filet des Forces Armées, les terroristes ont dû prendre de nouvelles pistes allant vers le Sud Mauritanien croyant que cette zone était moins sécurisée que la zone Nord dans laquelle la présence des unités

spéciales était beaucoup plus prononcée. C'était sans compter avec la vigilance de nos unités mobiles déployées également dans la zone Sud.

Aussitôt, ont-ils franchis la frontière au niveau de Selibaby, le 29 janvier, que leurs véhicules ont été repérés par une de nos unités mobiles opérant dans la zone. Surpris par cette rencontre imprévue là où ils s'y attendaient le moins, ils n'avaient d'autre alternative que de se disperser dans la savane dans l'espoir de rendre leur poursuite plus pointue. Toutes les forces de la zone mises en branle, leurs efforts seront récompensés le jour suivant par la capture de Youssouf Galissa dit Abou Jaafar le Guinéen. Se sachant traqués, ce dernier et ses deux compagnons d'infortune abandonnèrent leur véhicule après l'avoir piégé pour s'évanouir séparément dans la nature. Le véhicule piégé, devait exploser au démarrage. Mais compte tenu de l'expérience et du

savoir-faire de nos démineurs et spécialiste en explosifs, le dispositif de mise de feu fut neutralisé avant de ramener le véhicule à Nouakchott.

Les renseignements recueillis par les services concernés avaient indiqué que le second véhicule piégé se trouvait à 75 km de Nouakchott. L'équipage aux abois, dans sa fuite, avait brutalisé quelques habitants pour leur extorquer des renseignements sur les itinéraires pouvant les mener vers Nouakchott, sans succès. D'autres voyageurs ont été dépossédés de leur voiture et abandonnés en plein désert.

Gagnés par le désarroi, le groupe s'est disloqué, Ould M'Balla ayant fui avec la voiture volée, laissant ses deux compagnons à bord de leur 4x4.

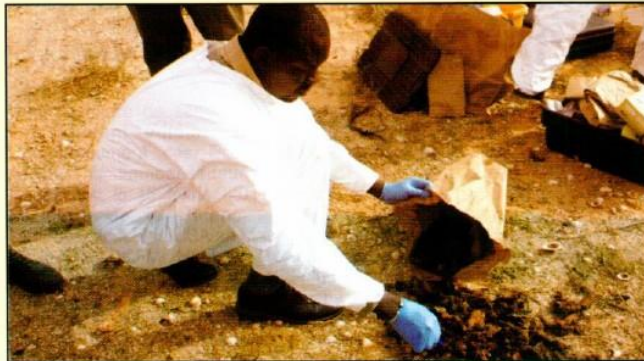
Les membres du véhicule de tête arrivés à la lisière sud de Nouakchott étaient complètement désespérés par le morcellement de leur groupe.

Traquenard et échec de l'opération

Pour attirer le véhicule des terroristes dans un traquenard, un dispositif avait été mis en place à la lisière Sud de Nouakchott, au même moment où les points d'accès de la ville étaient sécurisés par les unités spécialisées dans la lutte antiterroriste. Une unité de la Garde Présidentielle avait reçu la tâche ardue d'intercepter ce véhicule et de le neutraliser avant son entrée en ville. Sur l'itinéraire supposé du cheminement des terroristes, l'unité du BASEP s'était déployée en dispositif d'embuscade difficilement contournable.

Après plusieurs heures d'attente, aux environs de 2 heures du matin, la lumière d'un véhicule apparut dans la direction escomptée de l'arrivée du véhicule terroriste. Pour l'amener dans la nasse, une voiture servant d'appât avait été envoyée dans sa direction, puis celle-ci fit demi-tour pour lui donner l'assurance que le chemin était





Aux contreforts de TEGARGAR

Les derniers affrontements qui se sont déroulés à Hassi Sidi entre nos forces armées et les terroristes ont fait subir à ces derniers de lourdes pertes qui ont fortement handicapé leur capacité opérationnelle, les repoussant davantage au-delà des zones-refuges à partir desquelles notre pays était souvent attaqué. Résultat : difficulté pour ces groupes armés de se réapprovisionner à partir de points disséminés à travers le désert, coupés désormais de leur base arrière (ravitaillement en eau, vivres et munitions ...) ce qui a rendu leur dernière équipée plus qu'hypothétique.

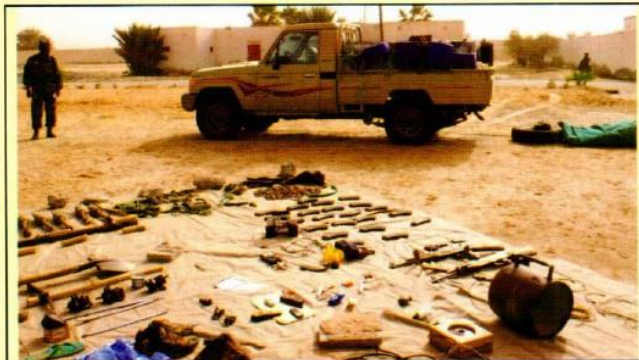
Face au maillage qui s'est resserré et à la nouvelle tactique adoptée par nos Forces Armées, les groupuscules terroristes n'ont eu d'autre choix que de se retirer dans les montagnes de *Tegargar*. C'est à partir de ces lieux que les préparatifs pour cette opération ignoble ont débuté il y a quatre

mois. C'est aussi là qu'ils ont ourdi leur plan, fourbi leurs armes (véhicules bourrés d'explosifs...) pour venger leurs pertes subies à Hassi Sidi.

Après s'être persuadés que les confrontations directes avec nos Forces Armées tourneront à leur désavantage, ils choisirent de recourir à des attentats à la voiture piégée, arme des lâches. Durant la phase préparatoire, 2 véhicules 4x4 ont été équipés dans un atelier spécialisé avec des containers bourrés chacun de 1 tonne 200 kilogrammes d'explosifs.

Outre les containers, chaque véhicule contenait des armes individuelles en plus d'un matériel hétéroclite comprenant :

1 fusil d'assaut type AK 47 avec 4 chargeurs garnis pour chaque élément ; un LRAC du type RPG7 ; 5 roquettes ; un fusil RPK à bord du second véhicule piégé ; un lot de grenades défensives ; une ceinture explosive ; une mine à effet dirigée, qui aurait été destinée à créer une brèche dans



le mur d'enceinte de l'ambassade de France et faciliter ainsi le passage du véhicule et son équipage ; des moyens de communication comprenant des téléphones Thuraya ; un GPS ; des vivres et des fûts de ravitaillement en carburant.

La répartition des tâches, les objectifs ciblés ainsi que le dispositif à prendre ont été définis dans la phase préparatoire de la manière suivante :

Un véhicule d'appui et de soutien à bord duquel se trouvaient Teyib Ould Sidi Ali Ould Nava, chef des éléments et coordonnateur de l'opération, et Zakaria, un Touareg. Ledit 4x4 devait servir de véhicule de repli emportant avec lui les éventuels survivants de l'opération.

Un autre pickup bourré de plus d'une tonne d'explosif était destiné à souffler littéralement, le périmètre abritant le Ministère de la Défense Nationale et la Direction Générale de la Sécurité Nationale. Son équipage était composé de Mohamed Lemine Ould M'Balla dit Mouawiya, qui avait pour mission de couvrir ses amis durant la phase d'exécution, Mohamed El Mocker Ould Mohamed Salem Ould Vall, plus connu sous le nom de guerre Abou Jendal, un kamikaze et Saad l'Algérien, spécialiste en piégeage et explosifs.

Enfin, le 3^{ème} véhicule 4x4 bourré de près d'une tonne et demie d'explosifs avait pour cible l'Ambassade de France à Nouakchott. Son équipage se composait aussi de trois terroristes : Saleck Ould Cheikh dit Abou Kassoura, chargé de couvrir ses amis durant l'exécution de leur tâche, Youssouf Galissa dit Abou Jaafar le Guinéen, ressortissant Bissau-Guinéen, chargé aussi de mener la mission à terme et Sidi Mohamed Ould Mohamed Lemine Ould Ahmedou dit Zoubeir, kamikaze qui devait se faire exploser à bord du véhicule dans l'enceinte de l'Ambassade.

D'après les aveux des terroristes capturés, les opérations devaient être effectuées un jour ouvrable et à une heure de pointe où tous



AKHBAR EL JEICH



AKHBAR EL JEICH

Votre fenêtre sur
L'Institution Militaire

Dcrp@mauritel.mr
BP: 208 Tel: 45002255

Après l'échec de leur plan criminel

Les terroristes se suicident aux portes de Nouakchott

Revue éditée par l'Etat-major National / N°25 mars - avril 2014



L'initiative 5+5 Défense



Bataille célèbre:

La Bataille
d'El-Alemein

Santé:

Fièvre de la
Vallée du Rift